

# LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

VOL. XX - No 45.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 25 AVRIL 1947.

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

## LE PRIX DU LAIT

LA PLUS IMPORTANTE INDUSTRIE DE NOS CULTIVATEURS — LES CULTIVATEURS PRODUISENT A PERTE — LE DEVOIR DU GOUVERNEMENT.

Depuis plusieurs années, les ministres de l'Agriculture du Québec qui se sont succédés, ont tenté d'établir de façon claire et précise le prix que coûtait aux cultivateurs, "le 100 livres de lait". L'Union Catholique des Cultivateurs a à son tour, fait de nombreuses enquêtes dans le même but. Les résultats obtenus de part et d'autre sont à peu près identiques. Il y a quelque variante dans les chiffres, mais cela est dû à différents facteurs, tels par exemple, la saison, la région, le genre de troupeaux, qui ont servi de base aux calculs. Il y a cependant une conclusion à laquelle on vient unanimement le ministre de l'Agriculture, l'U.C.C., et les producteurs et c'est celle-ci: que LE CULTIVATEUR VEND SON LAIT A PERTE.

Il n'y a aucun doute que la vente des produits laitiers constitue, pour le cultivateur, son industrie la plus importante et la plus intéressante. Elle est la plus importante parce qu'elle fournit à la société les produits essentiels que sont le lait, le beurre et le fromage et que, pour la vente de ceux-ci, elle montre un chiffre qui s'élevant à des millions et millions de dollars par année. Elle est la plus intéressante, parce que c'est elle qui détermine en somme le standard de vie de nos cultivateurs. En effet, le cultivateur, qui est un homme prudent, se donne le confort que lui permet d'acheter la "paye" de beurre ou de fromage qui lui vient tous les quinze jours. Selon que cette paye est plus ou moins considérable, le cultivateur rehausse ou abaisse son standard de vie. C'est dire qu'à cause de ces répercussions, le prix de nos produits laitiers est d'une influence considérable, chez la classe agricole.

Tout en étant opposés au paternalisme d'état, nous croyons que l'établissement de primes sur les produits laitiers s'impose de toute nécessité. En procédant par comparaison, nous constatons que dans la société, LES PROFESSIONNELS ont le privilège de réglementer leur tarif de telle sorte qu'il leur soit profitable; LES OUVRIERS, au moyen de leurs unions, obtiennent du Gouvernement des augmentations de salaires, des réglementations d'heures et de conditions de travail, l'assurance chômage et toute une législation qui les favorise; LES MARCHANDS, par différentes associations, ont des moyens de contrôle relativement sûrs pour vendre à profit leurs marchandises. Il n'y a en somme que le cultivateur qui pourtant, "FAIT VIVRE TOUT CE MONDE LA", qui est laissé à lui-même, qui n'a pas la chance de s'organiser solidement, qui ne peut pas et qui ne veut pas faire la grève. A cause de cette situation qui lui est bien particulière, la classe agricole participe si peu à réglementer SES PRIX, qu'elle vend ses produits laitiers qui constituent, encore une fois, sa plus grande source de revenus, à des prix que tout le MONDE RECONNAÎT DEFICITAIRES.

Devant un tel état de chose, en 1942, le Gouvernement libéral avait établi une prime de .02 cts par livre sur le fromage, prime qui pour trois ans, a mis, dans la poche du cultivateurs une somme de \$3 MILLIONS ET DEMIE, venant du Trésor provincial. Lors de l'avènement au pouvoir du régime de l'Union Nationale, en dépit des promesses qu'avait faites l'Honorable Duplessis, pas un seul sou de prime n'a été payé dans aucune branche de l'agriculture.

Mettant de côté toute partisanerie politique, nous croyons que ce geste du Gouvernement fait un tort considérable à la classe agricole, car il prive celle-ci de sommes d'argent auxquelles elle a incontestablement droit. Ce geste est d'autant plus répréhensible, que c'est le Ministre de l'Agriculture lui-même qui déclare officiellement que les CULTIVATEURS PRODUISENT A PERTE, alors que du même souffle, il parle des "gros surplus" que réalise son Gouvernement. Il vient à l'esprit de tous les cultivateurs, en entendant de telles déclarations, que si le Gouvernement a des millions de surplus, son devoir devient plus impérieux de les donner aux cultivateurs qui, actuellement, PRODUISENT A PERTE.

Outre de rendre justice à la classe agricole, le Gouvernement, en établissant un système de prime sur les produits laitiers, participerait à rendre l'agriculture plus payante, plus attrayante et conséquemment, à intéresser les jeunes gens de campagne à demeurer sur leur ferme, plutôt que de s'expatrier vers les grandes villes. Ce geste favorable à l'Agriculture aurait aussi comme conséquence d'aider considérablement la Colonisation à laquelle tiennent fort et à bon droit, le Clergé et nos hommes d'état. Il n'y a pas en effet, pour aider la Colonisation, de propagande plus efficace que celle de faire dire par les cultivateurs, QUE L'AGRICULTURE EST RENUMERATRICE. Car autrement, s'il est reconnu que le cultivateur ne peut "ARRIVER" sur des "TERRES FAITES" comment les colons se sentiront-ils appelés sur les terres boisées?

Nous y reviendrons.

## Petites Nouvelles

### HEURE AVANCEE.

Que chacun pense bien ce soir à avancer d'une heure sa montre, son horloge, son cadran, s'il veut demain être au poste en temps. En lisant le "Courrier", prenez une minute pour gagner ... une heure. N'oubliez pas!

### LES PONTS.

Les trois ponts qui relient les îles de Berthier ont tous été quelque peu endommagés par les glaces. Le trafic se continue quand même, vu que les dommages n'ont pas été trop considérables. Nous savons de bonne source que notre vaillant député, le Dr A. Laurendeau, fait un gros travail à Ottawa pour que le Gouvernement exécute les travaux qui s'imposent, autant pour les réparations des dits ponts que pour la construction de nouveaux brièr-glaces qui pourront, à l'avenir, protéger ces mêmes ponts.

### DECES DE ME. LAURENT LESAGE, N. P.

Mardi dernier, les citoyens de Québec ont appris avec stupeur la mort subite d'un des leurs, Me Laurent Lesage N.P., professeur à l'Université Laval de Québec. M. Lesage était un homme des plus estimés de sa ville. Sa disparition laisse des regrets chez tous ceux qui l'ont connu, particulièrement chez les étudiants pour qui il était le professeur modèle.

A Mme Lesage, ainsi qu'à sa famille, le "Courrier" adresse ses profondes condoléances.

Me Lesage était le beau-frère de M. Tancredi Deslauriers de Berthierville.

### A QUEBEC.

M. A.-C. Millen était de passage à Québec, vendredi dernier.

### FUTUR MARIAGE.

La rumeur veut qu'il y aura mariage, le 24 mai prochain, entre M. Arthur Moreau de l'île du Pas et Mlle Fernande Daigle, fille de feu Camille Daigle, autrefois de St-Cuthbert et demeurant à Joliette présentement.

### INCENDIE.

Au début de la semaine, un incendie a complètement rasé tous les bâtiments de M. Jean-Baptiste Sylvestre du rang de Ste-Thérèse, St-Viateur. Nous offrons à M. Sylvestre, nos profondes sympathies.

### DEMEMAGEMENTS.

Il semblerait qu'à Berthier, il y aura très peu de déménagements pour le premier mai. Il faut conclure que notre situation se maintient stable et cela est dû dans une large proportion à la politique des loyers du Gouvernement d'Ottawa.

### DE PASSAGE A BERTHIER.

M. Adrien Désy, autrefois de l'île

(suite à la page 2)

## Souper-Dansant de l'Association Ambulancière St-Jean

Dimanche soir, le 20 avril, une centaine de convives assistaient au magnifique banquet donné à l'hôtel le Manoir de Berthierville.

Ce souper dansant est le troisième que l'Association Ambulancière St-Jean, Centre Berthier, organise tous les ans.

Cette soirée fut un succès complet. Il nous fait plaisir de souligner la présence d'une trentaine de personnes de St-Barthélemy, lesquelles avaient suivi avec assiduité les cours de Secourisme et de Soins à domicile donnés par le Dr Ulysse Laferrière, au cours de l'hiver.

La gaieté régna durant tout le repas. Aux fleurs disposées sur la table, se mêlaient les fleurs aux chapeaux de ces dames, alors le coup d'oeil disposait à l'entrain et l'appétit s'en suivit.

Les discours prononcés à l'issue de ce succulent repas favorisèrent la digestion car ils étaient tous assaisonnés d'un peu d'esprit français et d'une pointe d'ironie. Il faut en avoir gré à notre ami le Dr J.P. Chauveau de St-Barthélemy qui a su si bien présenter les orateurs.

Comme dernier geste, avant de quitter la salle à dîner, le Dr U. Laferrière, président de l'Association, tira au sort un prix de présence, lequel consistait en une trousse d'urgence. La chance favorisa madame Léo Viens que nous félicitons sincèrement.

Après avoir dégusté de si bons mets, il fallait nécessairement se dégourdir. L'orchestre ne tarda pas à faire entendre ses premiers accords et aussitôt les danseurs évoluaient avec grâce au son d'une musique entraînante.

Notre ami et aimable maître de cérémonie Art. Hinton sut garder l'entrain tout le long de la soirée. Sans interruption, les chants succédèrent à la musique et la musique fut variée de telle sorte que les gens quittaient la salle à regret. Ce n'est que très tard, que la plupart des assistants consentirent à se retirer emportant avec eux le souvenir d'une belle et longue soirée passée dans la meilleure gaieté possible.

A tous les organisateurs, à tous ceux qui ont bien voulu prêter leur concours au succès de cette soirée, il faut dire le plus grand merci. A tous ceux qui étaient présents, nous adressons des félicitations pour leur franche cordialité. Nos remerciements les plus sincères, vont aussi au propriétaire et au gérant du Manoir pour la courtoisie dont ils ont fait preuve en recevant si bien leurs invités. Un dernier merci et non le moindre est adressé aux membres de l'orchestre. Grâce à la musique ils ont su créer l'enthousiasme qui régna durant toute la soirée. Les coeurs semblaient être en accord avec les sons...

## "Il se choisit des maires..."

Depuis quelque temps, un haut personnage de Berthier se promène, serviette sous le bras, avec la mission, semble-t-il, de choisir à son goût, des maires pour cinq municipalités où se tiendront bientôt, des élections. Comme principe de base à sa cabale, il affiche publiquement que si telle paroisse "n'élit pas un maire bleu, elle n'aura pas d'octroi"! laissant ainsi croire que les argents du Gouvernement ça n'est fait que pour lui et les amis qu'il choisit. Nous savons parfaitement que ce distingué citoyen a reçu pour plusieurs milliers de piastres de contrat du Gouvernement, ce à quoi d'ailleurs nous n'avons aucune objection, mais nous nous insurgons contre son mode de cabale. Et pour le faire réfléchir, nous lui dirons ceci:

1o Que de 1939 à 1944, sous un régime libéral, le maire de Berthier Paroisse était conservateur et la paroisse a bénéficié quand même de travaux considérables qui ont été précisément exécutés par ce maire conservateur.

2o Que de 1944 à 1947, sous un régime de l'Union Nationale, le maire de Berthier Paroisse est encore un bleu et en dépit des demandes urgentes et répétées des citoyens, aucun travail, aucune amélioration n'ont encore été faites depuis trois ans.

3o Que si le principe qu'il prône est bon (ce que nous nions) il faudra élire un maire rouge, parce que le parti libéral est au pouvoir à Ottawa!

4o Qu'il faut respecter l'autonomie des paroisses. C'est à elles et à elles seules de se choisir à leur goût, le citoyen qu'elles croient digne d'être maire!

En somme, notre distingué citoyen, qui n'a eu d'autres soucis depuis trois ans, que d'arrêter les octrois provinciaux qui nous venaient de droit, devrait cesser de s'imposer inutilement dans le choix des maires et mettre tout son talent à nous faire obtenir du Gouvernement ce qui nous est dû — Agissant ainsi, il servira les intérêts de tout le monde et ne blessera la fierté de personne.

# Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,  
Ministère des Postes, Ottawa"

**W. - H. GAGNÉ & FILS**

Éditeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant,

111 RUE DE FRONTENAC TEL.: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence:

50 de Frontenac

Tél. 5

Tél.: 56

## LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

Bureau: Tous les jours au No. 9,

rue de Champlain

BERTHIERVILLE, P. Q.

## J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél. 37

BERTHIERVILLE

Tél. 157

## Dr PAUL DESJARDINS

chirurgien - dentiste

66 De Frontenac

Anesthésie au gaz  
Au-dessus de la Pharmacie  
Principale.

## Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115

BERTHIERVILLE

Téléphone: 304

## FERLAND & LAPALME

Avocats

556 Blvd Manseau

Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.

Sénateur

Georges-Émile Lapalme,

B.A., L.L.B.

Député aux Communes

JOLIETTE

POUR VOS TRAVAUX DE  
FOURRURES

— VOYEZ —

## Mlle Marie-Rose Plante

28, Ave. du Collège

BERTHIERVILLE

Nettoyage et Glaisage.

## Petites Nouvelles

(suite de la première page)

du Pas et qui demeure présentement à St-Simon de Bagot, était de passage à Berthierville, ces jours derniers. Il est demeuré quelques jours dans notre région et en a profité pour visiter ses parents et amis. Il a passé la semaine dernière chez son gendre M. Roland Laferrière, secrétaire de la paroisse de St-Viateur. M. Désy est un de nos fidèles abonnés au "Courrier". Il est heureux de le lire chaque semaine et dit trouver des nouvelles relatives aux choses et aux gens de son pays natal.

Nous prions M. Désy de vouloir bien saluer nos parents et amis de St-Simon...

## NOTRE DAME DU CAP.

Nous avons appris dernièrement que la statue de la Vierge de Notre-Dame du Cap, ferait un séjour de trois jours dans notre Eglise paroissiale de Berthierville. De Berthier, la même statue sera transportée à Joliette, escortée d'une procession de citoyens de Berthierville et d'autres paroisses qui devront faire à pied cet espèce de pèlerinage. Nous souhaitons ardemment que tout le long de son parcours, la Vierge répande généreusement les bienfaits du Ciel, sur nos concitoyens.

## M. LIONEL RICHARD, 40 FOUNDRY ST., CENTRAL FALLS, R.I.

Un de nos vieux abonnés des États-Unis qui tient à recevoir régulièrement "Le Courrier" nous a écrit dernièrement pour faire publier les deux nouvelles ci-dessous: Mlle Thérèse Richard, fille de M. et Mme Lionel Richard de Central Falls R. I. de retour dans sa famille après un séjour de quatorze mois et demi à l'hôpital Crawford Allen, R. I.

À Pâques, M. Lionel Richard visitait son fils Réal étudiant au séminaire des Rév. Pères de la Salette à Enfield N. H.

Nous remercions Monsieur Richard de s'intéresser ainsi à notre journal et nous disons qu'il nous fait plaisir de publier ses nouvelles.

## L'ÉVALUATION DE LA MELCHERS.

L'Honorable Premier Ministre a

Tél - 107

C.P. 179

## J. R. GERARD SYLVESTRE

Assurances Générales

71 Frontenac

Berthierville

accepté, le sourire aux lèvres, d'ajouter trois autres années à la fixation de l'évaluation de la Melchers. Ceci veut donc dire que les immeubles de la Melchers auront une évaluation minimale et stable de \$275,000.00 pour une période de 7 ans. Celui qui a écrit: "Il est cependant vrai que les protestataires auront gagné 3 ans..." devra maintenant modifier sa phrase, s'il veut se soumettre aux diktats de notre Führer.

## L'ARBITRAIRE REMPLACE L'ARBITRAGE.

Le Gouvernement de l'Union Nationale a refusé l'arbitrage aux institutrices rurales par une loi passée en 1946. Cette année, le même Gouvernement avait projeté une loi affectant le droit de grève. Les ouvriers organisés de la province, ayant vu venir le coup, ont fait des protestations si fortes que le Gouvernement a reculé. Cependant, alors qu'il cédait devant le plus fort, le Premier Ministre a fait un assaut contre les employés municipaux et leur a enlevé, à ces derniers, le droit à l'arbitrage qui est généralement reconnu en faveur de tous les ouvriers.

L'Honorable Premier Ministre, limitant ainsi les salaires des employés municipaux, veut faire voir qu'il a en vue de protéger les finances municipales! Quel camouflage et quelle farce, quand l'on sait que c'est le Premier Ministre lui-même qui, par des commutations de taxes, enlève aux corporations municipales la grande partie de leurs revenus. Protéger les grosses compagnies en diminuant leurs taxes d'une part et abaisser les salaires de l'ouvrier, c'est là la politique véritable que suit l'honorable Premier Ministre depuis quelque temps.

## NOTRE TERRAIN DE JEUX.

Il est bien malheureux que nous entendions de moins en moins, parler du terrain des jeux de Berthierville. Serait-il vrai que Berthierville laisserait cette entreprise en panne? La fierté des citoyens serait grandement blessée, si notre cité ne réussit pas ce que Lanoraie, Lavaltrie et d'autres paroisses ont conduit à bon port. En effet, dans ces deux villages, des organisations de jeux sont florissantes et cela est dû uniquement à l'effort intelligent de citoyens qui savent se grouper pour obtenir une fin commune. L'exemple est à suivre.

## A ST-BARTHELEMI.

Demain dimanche, de grandes fêtes auront lieu à l'Académie St-Barthélemi, fêtes relatives au Centenaire de l'arrivée de la communauté des Clercs de St-Viateur au Canada.

## EN VOYAGE.

M. A.-C. Millen à Ottawa la semaine dernière.

Bon voyage à Mlle Corinne Doucet qui est allée rendre visite à sa soeur Madame Roland Larocque à St-André d'Argenteuil.

## EN VISITE.

Madame Castonguay et son fils de St-Jérôme en fin de semaine chez M. J. René Tessier.

M. et Mme Paul-Émile Désy, M. et Mme Des Ruisseaux et Mlle Marie Paule Désy de St-Hyacinthe, en fin de semaine chez Mmes Lucien Béland et Georges-Etienne Denis.

M. et Mme Lucien Paquette de Montréal en visite chez M. Bertrand Paquette.

M. et Mme J.-René Pomerleau de Québec à Berthierville ces jours derniers.

M. J. Cardinal et ses enfants de

Nicolet, chez sa soeur Mme Alvarez Lanoix, dimanche dernier.

Mlle de Grandpré de Montréal, en visite chez ses tantes Mlles Lucienne et Marie de Grandpré.

Mme W. Desmarais (Simone Laferrière) de St-Joseph de Sorel, à Berthierville ces jours derniers.

Mme A. Tellier (Madeleine Lamarche) de Sorel chez son père M. Olivier Lamarche.

M. et Mme Quévillon de Montréal et leurs enfants, chez M. et Mme B. Harper dimanche dernier.

M. et Mme Romulus Caumartin des Trois-Rivières, chez M. Lucien Sylvestre, dimanche dernier.

M. J. Barrette et sa famille de Granby en fin de semaine chez son père M. Jos. Barrette.

## A MASKINONGE.

M. et Mme Gabriel Beausoleil à Maskinongé, rendent visite à leur fils Gilles pensionnaire au couvent des S.S. J.-M.

## DECES.

Nos vives condoléances à Mme J.-A. Champoux, à l'occasion du décès du Rév. Frère Emery Noiseux, C.S.V. Le révérend religieux était aussi le frère de la Rév. Soeur Clara, des Trois-Rivières et de M. J.-Henri Noiseux de Montréal autrefois de Berthierville.

## A MONTREAL.

Le notaire et Madame A. Rouleau à Montréal en fin de semaine.

## A ST-HYACINTHE.

M. et Mme Anaclet Lemire à St-Hyacinthe, samedi dernier, aux funérailles de M. Ferdinand Girard, ex-employé du C.P.R. à Berthierville.

## DECES.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Ferdinand Girard, de Ste-Rosalie, autrefois de Berthierville, employé au C.P.R. décédé la semaine dernière.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille.

## MONSIEUR, MADAME ET BEBE.

Madame rentre, monsieur part: Affaires... cercle... politique... Puis, éreinté, blême, asthmatique, Monsieur rentre, à la nuit très tard.

Monsieur rentre, madame part: Théâtre... bal... concert... soirée... Puis, la mine pâle, tirée, Madame rentre, au jour, très tard.

Monsieur tout le jour absorbé, Madame toute la nuit prise, On se demande avec surprise, Comment a pu naître Bébé?...

## EN VACANCES.

Mlle Jeannine Lavallée, caissière à la Banque Canadienne d'Acton Vale, en promenade à Berthierville dans sa famille.

## A CORNWALL.

Madame Remi Godin a rendu visite à sa fille, Soeur Marie Pauline du Sauveur, à Cornwall la semaine dernière.

TEL. 68 M

69 Rue Montcalm

BERTHIERVILLE

## Provincial Pétroleum

Léon Beauchemin, prop.

Huile à chauffage . . . Livraison au compteur

Brûleurs à l'huile

## ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville  
(voisin de l'Épicerie Bayeur)

## RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin



RADIOTECHNICIEN DIPLOME

Tél: 153

BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.  
Inspection des lampes "gratuitement"

**4 Générations**  
de femmes nerveuses  
ont su faire  
disparaître facilement  
la FAIBLESSE




IRRÉGULARITÉ,  
NERVOSITÉ,  
FAIBLESSE,  
PÂLEUR,  
MANQUE  
D'APPÉTIT

TROUBLES  
FÉMININS,  
SYMPTÔMES  
OU CONSÉ-  
QUENCES DE  
L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES  
**PILULES ROUGES**  
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES  
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

# Vraiment...

La crise du logement est venue non du manque de contrôles mais de leur existence même. Car on n'encourage la construction qu'en y intéressant le plus d'initiatives possibles. Il fallait intéresser le capital à entrer dans ce champ d'activité. Heureusement, l'augmentation permise sur le prix des loyers apporte un soulagement à la situation qui reste, pourtant encore, assez sombre.

Il est encourageant de noter que le général de Gaulle rentre activement dans la politique et dans un mouvement de droite qui comporte une collaboration ouverte de la France avec les Etats-Unis en affaires internationales. Le jour où le contribuable français devra réellement choisir entre le politicien communiste et pro-russe et l'homme d'Etat désireux de coopérer avec l'Amérique, la clique com-

muniste cessera tout probablement de faire la pluie et le beau temps en France.

La statistique officielle, autorisée, avère la pétaudière dans laquelle l'expérience socialiste, en Angleterre, a jeté les charbonnières. En 1946, les Etats-Unis, avec seulement 400,000 mineurs, ont produit 532 millions de tonnes au coût d'opération de \$2.93, alors que l'Angleterre avec 650,000 mineurs ne sortait que 212 millions de tonnes au coût énorme de \$6.46 la tonne.

La radio libre, entreprise privée au même titre que toute autre affaire commerciale, est nettement menacée dans son existence même par la main-mise de plus en plus absolue de Radio-Canada. Une mesure indispensable s'impose: la création d'une commission indépendante de la radio, composée et de représentants de la radio libre et de la radio d'Etat et de personnalités à la fois compétentes et désintéressées. A ce prix seulement ré-

tablira-t-on le juste équilibre nécessaire. L'organisme en question devra être autant de surveillance que de direction supérieure, comme un tribunal sans appel dans le cas de litige entre les postes privés et la radio d'Etat.

Cette commission indépendante de la radio constituera en outre une protection contre les mouvements subversifs qui pourraient être entretenus, dans l'avenir, par une radio d'Etat influencée par un Régime à tendance de gauche. Car il est incontestable que l'idéologie socialiste, voire communiste, tente de s'implanter chez les gouvernements. Dans ces conditions, la radio d'Etat, telle que constituée actuellement, sans surveillance indépendante, peut se forger en une arme dangereuse. C'est là une éventualité qui ne doit pas devenir une réalité. Les meilleures traditions canadiennes-françaises réclament sur ce terrain une protection qu'il importe d'assurer au plus tôt.

prises par M. Jacques Tardif, chimiste, assisté de M. N. Rompré, instructeur en acériculture, est l'adaptation d'un brûleur à l'huile à l'évaporateur d'eau d'érable. Si l'expérience donne les résultats attendus, la substitution de l'huile au bois s'avèrera avantageuse pour les producteurs tenus d'acheter le bois, comme il s'en trouve dans la région de Montréal et du sud-ouest de la province.

On utilise également pour fins expérimentales des gouttelettes en aluminium. Elles sont à l'épreuve de la rouille et éliminent le danger d'oxydation du bois que provoquent généralement les autres gouttières métalliques.

L'entaillage mécanique des érables au moyen d'une foreuse mue par un minuscule moteur à essence simplifiera désormais

cette opération. Cette perforeuse peut entailler de 300 à 500 érables à l'heure et épargnera un temps considérable à l'exploitant. Sur l'invitation de M. Jules Méthot, chef de la Division de l'Acériculture et de l'Apiculture, quelques producteurs, industriels et représentants du Service de l'Information et des Recherches ont vu le nouveau système d'évaporation à l'oeuvre.

Comme le faisait observer M. Tardif, l'expérience n'est qu'à ses débuts. "Nous devons tenir compte", dit-il, "du prix d'achat du mécanisme, du combustible, de la capacité d'évaporation quotidienne, du temps requis pour la réduction de la sève en sirop, etc. Ce sont autant de facteurs à étudier attentivement avant de tirer nos conclusions."

## RECHERCHES EN COURS A PLESSISVILLE

Il se poursuit présentement plusieurs expériences à la sucrerie expérimentale du ministère de l'Agriculture de Québec, à Plessisville, dans le but de perfectionner la technique de la fabrication des produits de l'érable à sucre. L'une des plus importantes recherches entre-

## Dollard Armstrong

BIJOUTIER

128, rue Montcalm

BERTHIERVILLE

SPECIALITE: Réparations de montres, horloges, etc.  
 EN VENTE. Stock considérable de montres, cadrans, horloges, bagues, diamants, bijoux de tout genre.

# SACS DE THÉ "SALADA"

*Si pratiques*

## À LE VOIR ON S'APERÇOIT

pourquoi le  
**TABAC À CIGARETTES**  
**VOGUE**  
 EST SI EN VOGUE



Haché fin et uniforme, il est d'une belle couleur que seul peut produire un mélange des meilleurs tabacs.

À LE ROULER on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.

une bonne partie

une bonne *Dow*

LA BRASSERIE DOW

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

**GRAND-B**

Comme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

## la santé AU CANADA

### L'HYGIENE DES YEUX

Les cils et les larmes ne nous sont pas donnés pour rien. Les larmes ont une qualité légèrement antiseptique; elles maintiennent l'humidité à la surface des yeux, en enlèvent des substances étrangères. Les glandes des paupières, près des cils, sécrètent un liquide huileux qui tend à empêcher un excès de larmes et la fermeture des paupières elles-mêmes.

Les hygiénistes rappellent l'importance de l'hygiène des yeux. Il importe d'entretenir la propreté des yeux et de leurs abords, en tout temps. Une brochure sur l'hygiène des yeux sera prochainement mise en circulation, par l'intermédiaire des ministères provinciaux de la Santé.

### EFFETS DU REGIME ALIMENTAIRE

Les hygiénistes fédéraux citent des exemples caractéristiques, pour démontrer les effets du régime alimentaire.

Des races entières disent-ils, ont été affaiblies, ont même fini par disparaître, victimes de leurs mauvaises habitudes alimentaires. En Afrique, on a constaté des différences physiques remarquables entre deux tribus vivant côte à côte mais ne suivant pas le même régime alimentaire.

L'une de ces tribus consomme du lait, des fruits, des fèves et de la viande. L'autre suit un régime tout différent. Les mangeurs de viande ont, en moyenne, cinq pouces de taille et 23 livres de poids de plus que leurs voisins, et sont moins sujets aux maladies.

### NE VOUS RONGEZ PAS LES ONGLES!

Les hygiénistes mettent en garde contre l'habitude de se ronger les ongles. Le conseil nous vient d'Ottawa: Ne vous rongez pas les ongles! Cette habitude, irritante pour autrui, ne trahit pas seulement une absence de maîtrise de soi, elle peut mettre la santé en danger.

Les hygiénistes mettent en garde, par la même occasion, contre l'habitude de porter au visage ou aux lèvres des objets tels que des pièces de monnaie, des crayons ou du papier. Des maladies contagieuses ont vite fait de pénétrer dans le corps par la bouche.

Les médecins rappellent la nécessité de se laver les mains souvent et à fond, en employant

beaucoup de savon. C'est d'ailleurs le bon sens même.

### L'HYGIENE DE LA LECTURE

Les hygiénistes fédéraux ont rédigé une brochure sur l'hygiène des yeux, qui sera bientôt mise en circulation par l'intermédiaire des ministères provinciaux de la Santé.

La meilleure vision s'obtient lorsqu'il n'existe pas une trop grande différence d'éclairage entre la surface où repose le travail et le milieu environnant. Il n'est pas bon de lire en plein soleil, même si la pièce lue est elle-même à l'ombre.

L'éblouissement, direct ou reflété, est nuisible à la vue comme au confort.

### POUR MAIGRIR

Si vous voulez maigrir, faites-le en suivant les conseils d'un médecin, sans quoi vous risquez de compromettre votre santé. Seul, un médecin peut vous dire à coup sûr de quels aliments vous pouvez vous priver, et dans quelle proportion.

Une personne qui se fait maigrir ne doit pas, en règle générale, perdre plus d'un quart de

livre par jour. Et lorsqu'on a moins de 45 ans, un peu d'excès de poids n'est ni disgracieux ni malsain.

### HYGIENE DES CONVALESCENTS

Les hygiénistes constatent qu'il existe, au Canada, des cas trop nombreux de maladies de coeur parmi les personnes encore jeunes. Ils émettent un avertissement contre le surmenage, particulièrement pendant les périodes de convalescence.

Les hygiénistes attribuent en effet au surmenage nombre de ces maladies de coeur, qui ne sont pas limitées aux personnes âgées.

Après une maladie grave, il est sage de consulter un médecin pour savoir si le coeur n'a pas été touché. Quand un enfant vient d'avoir une fièvre rhumatismale, la diphtérie, la rougeole ou la scarlatine, les parents doivent faire examiner l'état de son coeur, avant de le laisser retourner à l'école, où il pourra commettre des abus de jeu.

### Ensemencions plus de céréales

Pour obvier à la rareté des grains d'alimentation et encore plus à la difficulté de faire venir de l'Ouest canadien, l'on conseille à chaque cultivateur québécois de produire au moins trois acres de céréales de plus que l'an dernier, et d'ensemencer ce terrain en grains mélangés ou en orge.

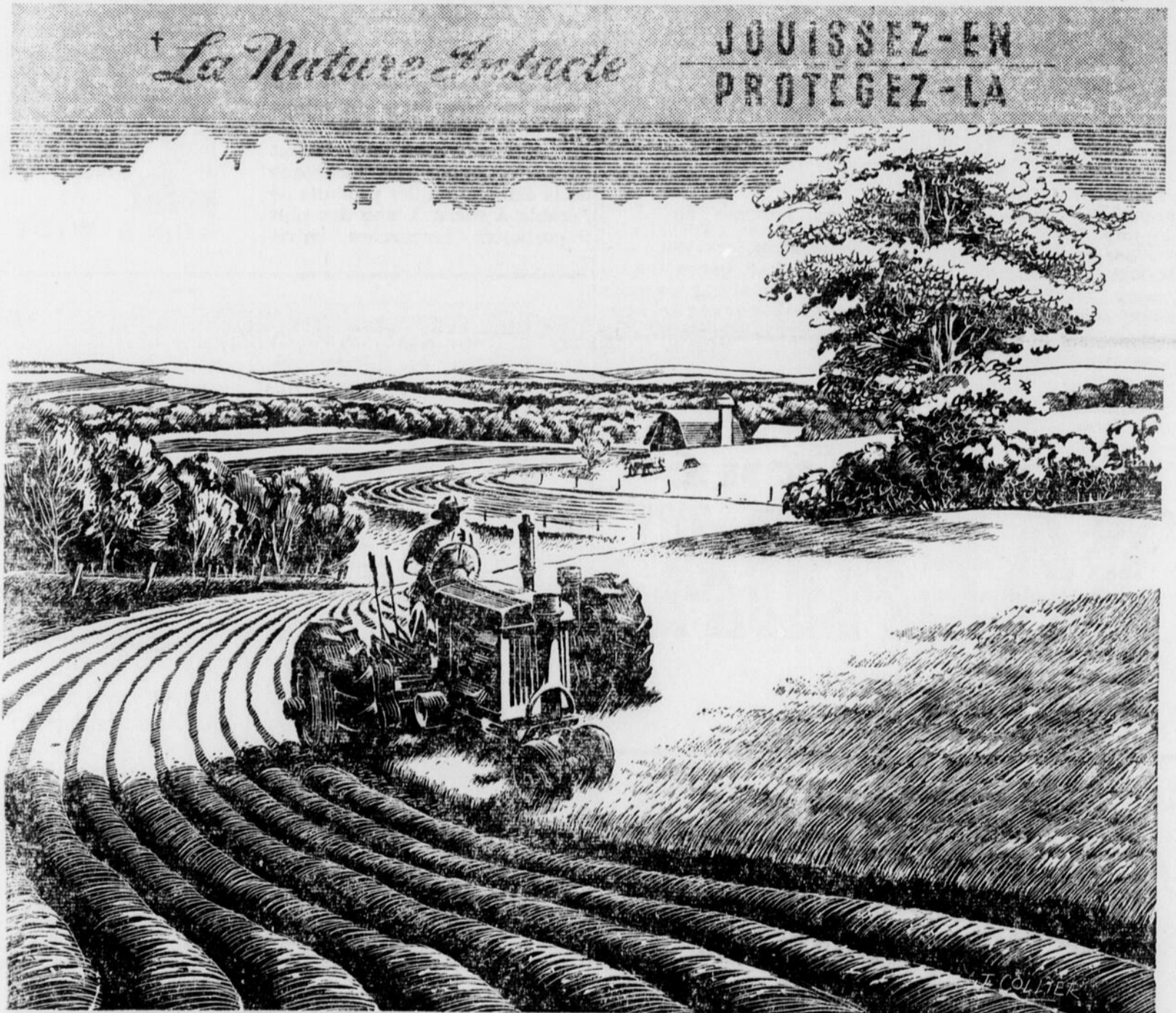
Mais où trouver le terrain supplémentaire propice sur nos terres que l'on croit entièrement et judicieusement employées?

Aux agriculteurs qui se posent cette question, voici comment y répond M. André Auger, chef du Service de Grande Culture, dans le fascicule intitulé "Pour réaliser l'objectif agricole 1947", en distribution au Ministère de l'Agriculture de Québec:

"Sans déséquilibrer ses autres

productions, le cultivateur trouvera moyen d'augmenter ses semis de céréales en prélevant trois acres de terre d'un pâturage ou d'une prairie, selon le cas. Un pâturage rapetissé de trois acres fournira autant d'herbe et de meilleure qualité s'il reçoit une application d'engrais chimique: 400 livres de superphosphate ou de 0-14-7 ou de 2-12-6 par acre, épandues de bonne heure au printemps. De même une prairie de deuxième année amputée de trois acres donnera souvent tout autant de foin si le cultivateur en stimule la végétation par une moyenne application d'engrais de ferme".

Si chaque cultivateur québécois récoltait l'automne prochain 100 minots de grain de plus, nous réduirions nos importations de moitié et épargnerions une somme de dix millions de dollars. Il n'aura jamais été plus payant d'obtempérer au mot d'ordre: "TROIS ACRES DE CEREALES DE PLUS PAR FERME."



### "LABOUR DE PRINTEMPS"

une interprétation du labour sinueux par J. E. Collier

Dans certaines régions de la Chine, la couche superficielle du sol est devenue si précieuse qu'on a vu des hommes en voler des poignées chez des voisins plus fortunés. Des millions de tonnes de la couche superficielle de notre sol productif sont chaque année emportées par les eaux. La culture scientifique—le labour sinueux, la culture en planches et le terrassement—enraye la dévastation et la pauvreté qui résultent de l'érosion du sol.

L'agriculture étant le pivot de l'économie du Canada, on conçoit que l'usage inapproprié du sol affecte toute la nation. Le citadin et le cultivateur bénéficient des pratiques de conservation du sol et ils devraient s'intéresser à ce sujet vital.



### LE CULTIVATEUR—un conservateur

Le cultivateur devient conservateur en enrayant les ravages de l'érosion—la détérioration des terres, une diminution de l'humidité du sol, l'envasement des cours d'eau, l'épuisement des puits et des ruisseaux, les inondations printanières.

† DROITS RÉSERVÉS PAR CARLING'S, 1945

**CARLING'S**  
THE CARLING BREWERIES LIMITED  
WATERLOO AND WALKERVILLE, ONTARIO

pour MEILLEUR SOMMEIL  
MEILLEURE DIGESTION  
MEILLEURE SANTÉ...



La Nourriture du Dr. Chase  
POUR LES NERFS  
CONTIENT LA VITAMINE E

# GERARD FILION

Tous les cultivateurs devraient connaître Gérard Filion. Je sais qu'il n'a peut-être pas la popularité d'un Bob Filion. Mais les cultivateurs qui s'occupent de leurs affaires le connaissent soit pour l'avoir entendu parler, soit pour avoir lu ses écrits. De secrétaire général de l'Union Catholique des cultivateurs il devient directeur du "Devoir". Thuribe Belzile le remplace et conserve en même temps la direction générale de la Mutuelle-Vie fondée par l'U. C. C.

Fils de cultivateur, le 17e enfant d'une grosse famille, Gérard est un de ceux qui font honneur aux siens. Après une solide préparation il devient rédacteur et directeur de la Terre de Chez-Nous et secrétaire général de l'U. C. C. Sous sa conduite impulsive l'U. C. C. est passée des dettes à l'aisance; ses membres se sont multipliés par quatre; le journal a vu le nombre des abonnés se multiplier par huit.

Le conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal félicite le nouveau directeur du "Devoir" en passant la résolution suivante: "Relativement jeune, puisqu'il n'a que 37 ans; il a organisé un réseau de cellules et d'organismes (caisses populaires, cercles d'agriculteurs, assurance contre l'incendie, journal) tous destinés au relèvement de la classe agricole. Il n'a jamais manqué l'occasion de s'affirmer comme défenseur clairvoyant et énergique de la cause canadienne-française sur tous les fronts du champ de bataille national. Durant les heures difficiles de l'avant-guerre et durant les heures tragiques de la tuerie universelle, il n'a pas craint de parler, d'écrire et de mettre sa tête à prix pour la défense d'un principe."

Filion était l'homme tout désigné pour continuer l'oeuvre de Bourassa, fondateur du "Devoir". D'ailleurs ses écrits sur les positions qu'il prendra en sont une preuve. En effet, il veut la part des Canadiens français qui ont des droits de fondateur et de défricheur. Il déclare que le problème social de l'heure est celui de la famille. Il écrit: "Les vertus familiales sont la fidélité, la fécondité et l'autorité. Elles sont à la base des foyers heureux et des familles stables. Elles sont de tous les temps et de tous les lieux. Quand elles déclinent, la famille se disloque et la société est malade. Quand elles fleurissent, il y a de l'ordre et du bonheur. Au-dessus de la famille il y a la profession. Elle est un groupement intermédiaire entre la famille et l'Etat. Les problèmes sociaux sont principalement matière de charité. Quand les hommes ne s'aiment pas, même s'ils vivent dans l'abondance, ils sont malheureux, et l'ordre social s'en trouve détraqué."

Les problèmes culturels sont légion dit-il. L'enseignement est le plus important. Il existe chez nous, écrit-il, un petit nombre d'esprits avancés qui, reprenant les thèses de Godfroy Langlois et de la loge Emancipation, voudraient affranchir notre enseignement de ce qu'ils appellent le monopole des curés. Il y a quelques mois à peine, on a vu un sénateur maskoutain prôner rien de moins que l'enseignement non confessionnel, c'est-à-dire neutre. Il s'est trouvé parmi les Canadiens-français des gens pour l'écouter religieusement et opiner du bonnet. D'autres préconisent l'institution d'un ministère de l'Instruction publique et par voie de conséquence pratique l'abolition du Conseil de l'Instruction publique. Dans leur esprit, cette mesure serait probablement un premier pas vers l'école laïque, neutre et antireligieuse.

Sur les questions économiques ou sur la lutte entre le capital et le travail, Filion écrit que le devoir le plus impérieux d'un journal catholique, c'est de mettre tout en oeuvre pour garder ou ramener au Christ la masse des travailleurs même s'il doit pour cela s'aliéner certaines sympathies dans les milieux conservateurs. Les moyens que nous suggérons pour arriver à une plus grande mesure de justice sociale seront simples et manqueront d'originalité: l'organisation professionnelle et la coopération. Notre expérience nous a permis de constater que l'entreprise saine souffre rarement de l'action du syndicat ou de la concurrence de la coopérative. L'entreprise commerciale et l'entreprise coopérative sont faites pour vivre l'une à côté de l'autre et se faire une concurrence salutaire; salutaire pour l'entreprise commerciale qui est forcée de traiter équitablement ceux qui y travaillent et ceux qui consomment ses produits; salutaire pour la coopérative qu'une concurrence active tient en éveil. Et l'auteur termine en voulant interpréter au meilleur de son jugement la doctrine sociale de l'Eglise, tout en accordant une préférence marquée au faible et à l'opprimé.

Le Devoir fait l'acquisition d'un jeune plein de talent et de vie, bien préparé pour supporter sa responsabilité et nous lui souhaitons un plein succès.

GUILLAUME MASSE.

## Joffre Gagnon, A. P. A.

Auditeur Public Accrédité

BUREAU OUVERT TOUS LES SOIRS  
DURANT LES MOIS DE MARS ET AVRIL

Téléphone: 337 — 91, rue du Roi, — SOREL, P. Q.

POUR TOUS VOS TRAVAUX EN ELECTRICITE  
ADRESSEZ-VOUS A

## YVON CHAMPOUX

Entrepreneur Electricien

Tél: 63

2 Ave du Collège  
BERTHIERVILLE, P. Q.

## Jour de prière pour la Russie

Le 1er mai avait été jusqu'ici le jour des socialistes et des communistes. Les catholiques comptent s'en emparer cette année. D'une journée livrée aux mouvements subversifs, ils en feront une journée de prières et de paix. Une forte organisation s'est mise à l'oeuvre aux Etats-Unis, il y a déjà une dizaine de mois, pour établir le programme de cette journée et en préparer l'exécution par toute l'Amérique du Nord. Le but de cette initiative est d'amener les catholiques à s'intéresser, au moins par leurs prières, à l'établissement d'une paix permanente, en particulier "au retour de la Russie et de tous les pays dominés par le communisme à la pratique de la liberté du culte." Des cérémonies religieuses auront lieu dans la plupart des églises, des prières se feront dans de nombreux foyers. Les catholiques du Canada ont été invités à s'unir à leurs coreligionnaires des Etats-Unis dans cette louable campagne.

\*\*\*

## ANTIDOTE CONTRE UNE NOUVELLE MALADIE DE L'AVOINE

Les phytopathologistes de tout le pays ont déclaré une guerre sans merci à cette nouvelle maladie de l'avoine, appelée la brûlure helminosporienne.

L'arme chimique employée combattre cette peste est le nouveau désinfectant de semence "CERESAN". Ce phosphate éthylique de mercure en poudre est depuis longtemps le traitement normal contre une variété de maladies des céréales.

\*\*\*

## PRODUCTION ET VENTE DE POMMES DE TERRE

Quoique la région du Bas-St-Laurent soit reconnue comme le château-fort de la culture des pommes de terre dans la province de Québec, une réorganisation de cette culture, des meilleures méthodes culturales et de protection de la récolte et le perfectionnement de la mise en vente s'imposent si les producteurs veulent rivaliser avec leurs concurrents d'autres régions qui, s'étant organisés auprès eux, les ont devancés en améliorant la qualité du produit par la création d'organismes de vente répondant mieux aux besoins du marché.

Sous la présidence de M. Arthur Rioux, agronome officiel de Rimouski, des réunions qui ont groupé plus de 200 producteurs ont eu lieu, ces jours derniers, à Sacré-Coeur, St-Donat, Ste-Luce et Luceville, aux fins d'étudier la situation et prendre attitude quant au mode d'organisation susceptible d'améliorer la situation. MM. Roger Gagnon, chef de la division de la production des pommes de terre, à Québec, Bernard Baribeau, chef du Service fédéral de l'Inspection et J.-E. Duchêne, chef du département des fruits et légumes à la Coopérative Fédérée ont exposé les données du problème qui fournit maints sujets d'étude aux cercles de producteurs déjà organisés.

## B. P. Lincourt, A. P. A.

Comptable Public Licencié

SPECIALITE: IMPOT SUR LE REVENU

BUREAU:

MONTREAL: 1594 Blvd St-Joseph. Tél: FR. 9583

BERTHIER: Notaire J. A. Boivin. Tél: 37

ST-GABRIEL DE BRANDON: Dr Lionel Brissette. Tél: 66

## CA-RA-CO en vogue

Excellente préparation au Chocolat.

Sucré pour Breuvage, chaud ou froid.

EXQUIS — NUTRITIF.

Un repas avec CA-RA-CO donne entière satisfaction.

DEMANDEZ-LE CHEZ VOTRE EPICIER.

Boîte d'une livre — — — 40 sous.

Manufacturé par: J. PAUL FERNET

BERTHIERVILLE, P. Q.

## ATTENTION

AGENTS — VENDEURS — VENDEUSES  
d'expérience demandés.

Aux travailleurs assidus. — Vous pouvez gagner de \$100.00 à \$200.00 par semaine.

Expérience de préférence, mais pas essentielle.

Marchandise facile à vendre.

Pour tous renseignements, écrire à

E. TOUGAS

C. P. 275,

IBERVILLE P. Q.

MAGASIN GENERAL

## VINCENT LAVALLEE

RESTAURANT

EPICERIE

QUINCAILLERIE: Peinture — Outils de toutes sortes

ACCESSOIRES ELECTRIQUES:

Radios, Fers à repasser, Chauffe-ettes

ADRESSE: En face du Collège, Tel: 240

BERTHIERVILLE.

## Pharmacie Principale, Enrg.

POUR VOS PRESCRIPTIONS et tout achat de médicaments, adressez-vous toujours à la SEULE Pharmacie de Berthierville dont le propriétaire est un pharmacien diplômé.

Téléphone 815

Produits Rexall

## Pharmacie Principale, Enrg.

Henri Dugas, Pharmacien

Prop.

68 rue de Frontenac, — BERTHIERVILLE, P. Q.

Nous avons également un beau choix de cadeaux pour toutes occasions: Mariage, Anniversaire, etc.

QUALITE — SATISFACTION — COURTOISIE

# — Nouvelles de nos Paroisses —

## Louiseville

### FETE CHEZ M. JOSEPH LAMBERT:—

Le 11 avril, un groupe de parents et d'amis se rendirent chez M. Jos. Lambert pour fêter son 70<sup>e</sup> anniversaire de naissance. Étaient présents à cette fête: sa soeur, Mlle Alphonsine Lambert, M. et Mme Albert Montminy, M. et Mme Étienne Béland, M. et Mme Camille Henri Béland, M. et Mme Georges Ricard, M. et Mme Gérard Béland, M. Ferdinand Béland, Mlle Marguerite Bourassa, M. Camille Bellemare, M. Camille Xavier Béland, M. et Mme Louis Pratte.

On joua aux cartes, on s'amusa vivement. De magnifiques cadeaux furent offerts à M. Lambert.

Un délicieux goûter avait été préparé par sa soeur, Mlle Alphonsine Lambert.

M. Lambert remercia ses amis de cette surprise qui lui avait été si bien préparée. On se sépara au lever du jour et chacun apporta, de cette belle fête, le meilleurs des souvenirs.

### ATTENTION! ATTENTION!

Le temps ce grand voleur nous enlèvera une heure samedi à minuit. Pour dimanche prochain l'heure des messes n'est pas changée à Louiseville.

### A L'HOPITAL:—

Mme Léo Béland est actuellement sous observation à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

M. Victor Mineau, gravement malade, est hospitalisé à St-Joseph des Trois-Rivières.

Mlles Juliette Langevin et Jeanne Brossard sont de retour d'un séjour à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières où elles ont subi une intervention chirurgicale.

Milleurs souhaits de prompt rétablissement!

### ICI ET LA:—

Me Miville Lesage, Me René Béland, MM. Hector, Henri et Mme Béland de passage à Québec aux funérailles de Me Laurent Lesage.

Mme Dollard Béland à Trois-Rivières la semaine dernière.

Dr Robert Trudel accompagné de M. Isidore Gravel, de passage à La-Valtrie mercredi de la semaine dernière.

Mlles Florie Heaton, Françoise Martin, Oza Pichette, g.m.e., Alice Bergeron, g.m.e. et M. Lucien Côté à Shawinigan samedi dernier.

Dr Léonce Mayrand à Québec la semaine dernière.

Mlle Aline Rinfret aux Trois-Rivières au cours de la semaine dernière.

Mme J.-C. Fortin accompagnée de sa fille Andrée à Lanoraie au cours de la semaine dernière, l'invitée de Mme d'Amour.

Mlle Jacqueline Giguère, récemment chez sa soeur Mme Roger Hogue à Ste-Rose.

Mlle Florence Allard à Montréal en fin de semaine.

Mlles Rose-Alma et Germaine Vallières en fin de semaine aux Trois-Rivières.

Mlle Bertha Lesage de passage à Trois-Rivières au cours de la semaine dernière.

MM. Gérard Lesage, Lord Desaulniers, Lucidas Trépanier, C. Thiffault et André Carpentier, à Toronto, assister à la défaite du Canadien.

Mme E. Turgeon de passage aux Trois-Rivières dernièrement.

M. Bachand de l'Ambassade de Paris de passage à Louiseville pour rendre visite à un confrère M. Marc Paul.

Mlle Lucienne Caron en voyage à Montréal et Shawbridge, ces jours derniers.

M. Ch-Ed. Gauthier à Québec pour affaires dernièrement.

M. André Paul de Shawinigan en visite chez son père mercredi dernier.

Mme Zotique Legris, accompagnée de Mlle Denise, à Montréal jeudi dernier, pour assister à un concert donné par la Société Artistique de l'Université de Montréal. Elles ont eu le plaisir d'entendre Mlle Carmen Torres soprano coloratura, aussi M. Raoul Jobin, tenor, qui figurait dans une pièce de chant par Mme Albertino Caron Legris, intitulée: Ceux qui s'aiment sont toujours malheureux.

Le Dr Victor Gariépy, Maire de Waterloo, Mlle Denise Gariépy, de passage à Louiseville chez leur cousin, Me Paul Vanasse.

### RETRAITE FERMEE:—

Au couvent de Marie Réparatrice du 2 au 5 mai prochain, il y aura une retraite pour jeunes filles, prêchée par le Rév. Père Laurendeau, jésuite.

### NAISSANCES:—

Le 16 avril, Marie Louise Montque, enfant de Lucien St-Cyr et de Jeannette Doyon, Parrain et marraine: M. et Mme Angelbert Vincent.

Le 19 avril, Joseph Jules Jocelyn, enfant de Maurice Plante et de Suzanne Clermont, Parrain et marraine: M. et Mme Jules Lajoie.

### PROCHAIN MARIAGE:—

Samedi le 26 avril sera célébré dans la plus stricte intimité le mariage de Mlle Michelle Lesage fille de M. Philippe et de Mme Philippe Lesage, à M. René St-Louis, fils de M. et Mme Omer St-Louis d'Yamachiche.

Souhaits de bonheur aux futurs époux.

### DANS LE DEUIL:—

M. Raymond J. Arès vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son frère, M. Frédéric-André Arès, époux de feu Marie-Laure Vasseur, décédé récemment à l'hôpital Notre-Dame de Montréal à l'âge de 71 ans. A M. Arès et à sa famille vont nos profondes sympathies.

### DECES:—

Aux Trois-Rivières, le 20 avril, est décédée à l'âge de 69 ans, Mme Alice Rinfret, épouse de feu Antoine Gagnon. Elle laisse dans le deuil: une fille Mme Hermann Denoncourt, un gendre le Dr Hermann Denoncourt, des Trois-Rivières; un frère, Antonio, de New-York et une soeur, Mme Pierre Mousseau de l'Etat du New-Hampshire.

Les funérailles ont eu lieu à Louiseville mercredi dernier, sous la direction de Rousseau & Frère

des Trois-Rivières.

Nos profondes sympathies à la famille.

### PENSEE:—

Ceux qui se taisent: les seuls dont la parole compte.

### PEGUY.

## St-Barthélemi

### ROBINSON CRUSOE:—

Seul dans son île perdue dans l'océan, Robinson Crusoe eût trouvé bien rigolo de constater que les êtres humains se chamaillaient pour savoir s'il fallait ou non conserver l'heure solaire. Il était solitaire et agissait à sa guise. Roi et maître de son petit royaume, il n'avait pas à se plier aux exigences de toute une communauté.

Neuf sur dix des villes ou municipalités des environs ont décidé d'adopter l'heure d'été. Par une majorité substantielle notre Conseil a décrété de conserver l'heure solaire. C'était son droit et nous ne contesterons pas que pour nos cultivateurs c'est le soleil qui règle les travaux.

Mais, a-t-on bien réfléchi dans quel gâchis nos représentants de l'autorité civile vont placer la paroisse? St-Barthélemi qui a la réputation d'être "à la page" dans tous les mouvements raisonnables, se met dans une position telle, qu'en conservant l'heure solaire pour la prochaine saison, sera ni plus ni moins que la risée de tous. Espérons que la décision n'est que temporaire et que sous peu on reviendra à de meilleurs sentiments, par la force des choses.

Imaginez la confusion qui régnera dès la semaine prochaine! Les trains, les autobus, le système de camionnage, la radio, les voyageurs, les étrangers qui viennent assister à une sépulture, à un mariage ou à une réunion quelconque, convocation de médecins, d'hommes de professions, écoliers pensionnaires au loin, ouvriers dont le gain-pain les oblige à se déplacer, de ces mille riens qui vont continuellement nous tenir sur les épaules et nous faire rager contre une décision de quelques individus qui seront peut-être les premiers à avancer les aiguilles de leurs horloges afin d'être bien sûrs de ne pas manquer le programme de "Séraphin". Ironie des choses!

Cependant, qu'on prenne bien note que, pour la commodité du commerce, les marchands de St-Barthélemi adopteront l'heure d'été dès lundi prochain, le 28 avril. Quelques industries, notamment la "Carrière de St-Barthélemi, agriront de même. De plus, La Banque Provinciale, La Caisse Populaire, la Boucherie Sylvestre, la Meunerie, les Syndicats, le Comptoir avicole, les deux boulangers, le garage Béard (et nous en oublions) suivront l'heure nouvelle dès la semaine prochaine.

### INCENDIE:—

Nous sympathisons de tout coeur avec M. Jean-Bte Sylvestre, du rang de Ste-Thérèse, dans l'épreuve qu'il vient de subir.

Lundi matin, aux petites heures, sa grange et son étable prenaient feu et n'étaient qu'un monceau de

décombres quelques heures après. A part quelques animaux, rien ne fut sauvé: tout le roulant y passa.

Les pompes du village se rendirent sur les lieux, mais ne purent que protéger les bâtisses avoisinantes. L'origine du feu est inconnue.

On a cependant constaté que les boyaux de notre système à incendie sont très avariés et qu'il est de la plus grande urgence d'en remplacer une bonne partie. L'absence d'une tour à séchage pour les boyaux a sans doute contribué à abrégier la durée de notre matériel. Nous sommes à même d'affirmer que notre Conseil municipal doit commencer sous peu la construction d'une tour et la réparation de notre station de pompes. Ce sont des travaux qui s'imposent d'une façon des plus urgentes.

Nous, cultivateurs, avons des bâtisses publiques pour plus de \$500,000.00 dans le village, ce qui représente presque la moitié de l'évaluation totale de toutes les terres de St-Barthélemi. Et nous n'incluons pas dans ce montant la nouvelle Meunerie Coopérative qu'on vient de bâtir près du C.P.R., ce qui représente un nouveau montant de près de \$40,000.00. De notre part, il serait presque criminel de négliger d'apporter une protection efficace contre le feu à toutes ces bâtisses dont le coût actuel de construction approcherait le million. Advenant une conflagration un peu sérieuse combien en coûterait-il à vous et à moi pour réorganiser nos oeuvres actuelles? Pour plusieurs, ce serait la ruine et la vente de leur terre. Soyons impitoyables et exigeons que notre pompe soit tenue en parfait état.

Quand on pense que notre système à incendie, qui a coûté près de \$7000.00, n'est pas même assuré contre le feu! On se chicane pour un mauvais cinq cents et on joue avec les cent mille dollars comme avec des bulles de savon. Situation pitoyable, dans nos campagnes, de constater combien nos gens perdent parfois le sens des proportions!

On ferait bien d'agir au plus tôt et de prendre des décisions rapides. L'inspecteur du Gouvernement du Commissariat des Incendies, est à faire une tournée dans la province pour visiter les municipalités qui ont bénéficié d'un octroi pour le service des incendies. Et ces gens-là, quand ils inspectent, ce n'est pas toujours pour nous faire des clin-d'oeil.

### U.C.F.:—

Malgré la mauvaise température, du 16 avril dernier, un bon nombre de fermières, se sont rendues à leur réunion mensuelle.

On ouvrit la séance, par un cantique à N.-Dame des Champs, puis M. l'Aumônier nous expliqua ce qu'est l'U.C.F. et les buts qu'elle poursuit. En voici les idées principales:

L'U.C.F. c'est la cellule de base, de l'association professionnelle de toutes les femmes de cultivateurs du Québec, qui a pour principe, le grand commandement de l'amour de Dieu. Ce n'est donc pas une affaire individuelle, parce que dans ce cas, ce serait ni social, ni chrétien. L'U.C.F. pour répondre le mieux possible, aux besoins de ses membres, poursuit les quatre buts suivants: religieux, social, technique et économique.

Un mot du tirage, pour expliquer que Mlle Claire Sylvestre, pour cause de maladie, donne la responsabilité de la vente des livrets à Mlle Jeanne DeGrandpré. Qu'on en prenne note.

Echange de recettes et de patrons, puis on passe à la conférence du Rév. Frère Lazure, c.s.v. sur la préparation des plants pour le jardin. Un mot sur les couches chaudes, tièdes et froides; sur l'ensemencement des graines, sur les premiers soins à donner et sur le replantage. Pour finir, on étudia les principales maladies rencontrées dans nos jardins, et les moyens d'y remédier. Causerie très intéressante, et surtout d'actualité.

Nous remercions, et le Père Directeur de l'Ecole d'Agriculture, et le Frère Lazure, d'avoir si aimablement répondu à notre invitation, de mettre leur science au profit des fermières de la paroisse.

G. Dumaine, sec.

### J.A.C.F.:—

Sais-tu que, les pierres d'assise du Congrès, sont les prières et les sacrifices, de tous les jeunes du pays? Pour que l'édifice soit solidement établi, ces assises doivent être inébranlables, alors, tu fais ta part! soit que tu renouvelles ta ferveur, ou que tu t'y mettes tout de bon, il est grand temps!

De plus, on a posé des affiches. les as-tu lues? les as-tu fait lire? Vu que c'est TON Congrès, c'est à toi de le bien préparer, et cela, en ne manquant pas une occasion de répandre la bonne nouvelle, soit la tenue d'un congrès de la Jeunesse Rurale, aux Trois-Rivières, le 6 juillet prochain. On compte sur toi.

La responsable du Congrès.

### NOUVELLE INDUSTRIE:—

"LES MEUBLES DE ST-BARTHELEMY Enr." sera sous peu en pleine activité. Le président, M. L.

(suite en page 7)

## Bientôt à C J S O

### "LE CAROUSEL DE LA DANSE"

LES LUNDIS, MARDIS, JEUDIS et VENDREDIS, 9.30 A 10.30 HRES. P. M.

PRIX A GAGNER! DEDICACES DE VOS PIECES PREFEREES — LES MEILLEURS ARTISTES AMERICAINS!

SURVEILLEZ LES EMISSIONS DE C J S O POUR LE CARROUSEL DE LA DANSE

**St-Barthélemi**

(suite de la page 6)

Prud'homme, est un homme de grande expérience, ayant été durant de longues années contre-maître aux ateliers de R.C.A. Victor, de Montréal.

Située dans l'ancien local de L'Artisanat, la nouvelle manufacture est équipée de machineries des plus modernes. Elle s'occupera de la fabrication de meubles et d'ouvrages en bois, en général. Mais elle se fera surtout une spécialité de sets de cuisine. M. Prud'homme doit signer, ces jours-ci, un contrat pour un mille de ces sets et l'on emploiera une dizaine d'hommes pour commencer.

A la nouvelle industrie nous souhaitons le plus grand succès et nous l'assurons de notre plus entière collaboration.

**DE CI, DE ÇA...**

**TRANSACTIONS:** Madame Adeline Côté a vendu son restaurant à son beau-frère, M. Aimé Côté de Montréal.

Madame Ubaldo Lincoirt a vendu sa propriété et le local du Bell Telephone à madame Adeline Côté qui prendra possession du tout dans le courant de mai.

M. Arsène Désilets, agronome et gérant de la Meunerie Coopérative a acheté de Mlle Blandine Lafontaine la propriété qu'il occupe actuellement.

**A JOLIETTE:** Une vingtaine de personnes ont assisté à la soirée de clôture de la "Journée des fondateurs" à L'Ecole supérieure St-Viateur de Joliette, le 17 avril dernier.

**NOS MALADES:** Mlles Jeanne d'Arc Valois (Wilfrid) et Andrée Sylvestre, fille de M. et Mme J.-C. Sylvestre, à l'hôpital de Verdun, récemment, pour traitements. Madame Henri Lamoureux, dangereusement malade, ces jours derniers.

**SOUPER-DANSANT:** Très beau succès à l'Hôtel Le Manoir, de Berthier, dimanche soir. Une trentaine de nos gens assistaient à cette soirée organisée par l'Association Ambulancière St-Jean.

**BRRRRR...** Le mois d'avril se distingue et veut battre des records. De mémoire de météorologistes, jamais le 16 avril il n'était tombé 9 pouces de neige. On note: 3 avril 1885, chute de 8.5 pouces; 8 avril 1907, 10.5; 7 avril 1924, 8.7. Mais

le 16 avril 1947: 9 pouces! C'est l'ère atomique et il faut faire grand. Jusqu'au thermomètre qui s'en mêle! Ne s'est-il pas permis d'enregistrer 00 dans nos montagnes, lundi, le 21 avril.

D'ailleurs, consolons-nous. Il paraît qu'en physique le froid est inexistant; ou tout au moins, s'il semble exister ce n'est qu'en fonction de l'absence de tel degré de chaleur. Comme dirait La Palice: "S'il fait froid, c'est parce qu'il ne fait pas chaud".

**ENCAN:** Lundi, à 8 heures (heure avancée), encan chez M. Wilfrid Brûlé, du Grand St-Jacques. Tout sera vendu: ameublement de maison, animaux, instruments aratoires, etc...

**CINEMA:** Mardi dernier, du rire avec Fernandel dans "IGNACE". Le 26 avril, veille du départ des élèves de l'Ecole d'agriculture: Belle vue en couleur: FAR-WEST, qu'il ne faudra pas manquer.

Lundi dernier, voyage sensationnel du cheval de M. Plante à Berthier. Faites-vous raconter ça par M. Barth. Michaud.

Madame C.-C. Tingey, de Van-koughnet, Ont. en promenade pour quelques jours chez sa soeur, Mme Emilie Michaud.

Une belle petite terre d'une soixantaine d'arpents est à vendre dans le rang de St-Joachim; elle est la propriété de M. Thomas-Elie Bernèche. Avis aux futurs mariés!

Mlle Laurette Hénault et Jeanne Lafontaine déménagées récemment chez Mlle Rosanna Morand.

**DEUX BONS CHEVAUX PAR FERME**

Dit M. J.-N. McCallum, du ministère fédéral de l'Agriculture: "Sur chaque ferme du Québec, il y a place au moins pour deux bons chevaux. Pourquoi faire venir ceux-ci de l'étranger quand on peut les élever sur la ferme et réaliser un bénéfice appréciable? L'an dernier, Québec, les Maritimes et certains états de l'Est américain auraient importé de l'Ouest 40,000 chevaux, dont 10,000 pour Québec. Par ailleurs, depuis quelques années, l'Ouest abat 200,000 chevaux par année dont la viande est vendue en Europe. Autant de circonstances qui rendent le marché québécois intéressant pour l'éleveur de chevaux.

Ces réflexions résument les propos tenus lors de l'assemblée annuelle des éleveurs de chevaux de race Belge, tenue à Montréal, le 8 avril. Ont également adressé la parole MM. J.-J. Gautreau, chef de la Division de la production chevaline, J.-A. Ste-Marie, régisseur de la station expérimentale de Lennoxville élu président du Club provincial, J.-M. Savignac, représentant S.H. le maire de Montréal, Az. Lavallée, Gaston Marsan, agronome cultivateur de St-Eustache et Gustave Délisle, agronome élu secrétaire-trésorier de l'Association.

L'hon. Antonio Elie, ministre d'état, a été président honoraire du Club provincial des E-leveurs de chevaux Belge.

Mot d'ordre du congrès: "Conserver nos meilleurs chevaux et faire un élevage plus intensif".

**Berthier Box & Lumber Limited**

BERTHIERVILLE, QUE.

Manufacturiers de Portes & Chassis

Bois de construction brut et préparé.

Finition intérieure, moulures, Etc.

Ten Test & Masonite.

Depuis la fondation de cette manufacture par J.-D. Chénard, celle-ci a acquis une renommée qui s'étend bien au delà des limites de la ville. C'est le désir des propriétaires de maintenir ce renom en donnant à sa clientèle un service courtois et une qualité supérieure.

G.-A. DAVIAULT, Président,

J.-A. Boivin, Vice-Président — J.-A. Tellier, Sec-Trés.

ARMAND DAUNAIS, Surintendant.

Tél: 190J

Anesthésie au gaz

**Dr. LUCIEN HENAULT**

D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

145 rue De Frontenac

BERTHIERVILLE

Voisin du Notaire Boivin.

Bureau ouvert tous les soirs.

**Avis:**  
 Quoique le plafond des prix ait été annulé nous n'avons pas augmenté le prix du Coca-Cola

Buvez

**Coca-Cola**

Lafontaine & Frère Enrg.  
 Berthierville

Embouteilleur Autorisé de Coca-Cola  
 Sous contrat avec Coca-Cola Ltée.

CP-3F



**Changements d'horaires**

en vigueur  
 DIMANCHE, 27 AVRIL, 1947  
 Renseignements complets des Agents du

**Pacifique Canadien**

### TRAVAUX DE VOIRIE DANS 3 PROVINCES

L'Association canadienne des bonnes routes en fait d'intéressants détails.

La pénurie de matériaux, de machinerie et de main-d'oeuvre a beaucoup nui, l'année dernière, au développement routier dans les provinces de l'ouest canadien, et une partie considérable des travaux a forcément été remise, parce qu'il a été impossible d'entreprendre les projets déjà tracés avant l'arrivée de l'hiver.

Les travaux ont maintenant recommencé et des millions de dollars seront dépensés pour la construction de nouvelles routes, cette

année, afin de répondre aux exigences toujours croissantes du transport automobile. Le public peut dès maintenant recevoir l'assurance que les crédits mis à la disposition des divers ministères de la voirie seront utilisés de façon à en tirer le meilleur avantage, car les techniciens et les ingénieurs du continent nord-américain ont réussi à mettre au point de nouvelles méthodes de travail et de production d'outillage qui feront épargner du temps et de l'argent dans les travaux de voirie.

Les délégués au 28e congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes tenu à S.-André-sur-Mer, Nouveau-Brunswick, du 8 au 11 septembre prochain, auront l'occasion de se renseigner davantage sur les nouvelles méthodes utilisées, car plusieurs experts y traiteront du sujet. A cause de l'importance de cette réunion, toutes les provin-

ces du pays prennent actuellement leurs dispositions pour s'y faire largement représentées.

#### Travaux dans l'ouest

L'association canadienne des bonnes routes a déjà reçu d'intéressants détails sur les travaux routiers accomplis, l'an dernier, dans les provinces de l'ouest. Ainsi, en Saskatchewan, le tronçon de la route No 1 qui va de Pense à Pasqua, soit une distance de seize milles et demi, a été complété, ce qui veut dire que le trajet de 45 milles entre Régina et Moose-Jaw peut maintenant s'accomplir sur une route moderne à surface bitumineuse.

Au Manitoba, malgré les mauvaises conditions atmosphériques et la pénurie de matériaux et d'outillage, on a pu terminer les travaux de nivellement sur la route transcanadienne, à Headingly East, l'une des plus importantes voies d'entrée de Winnipeg. A cet endroit, le pavage sera en béton sur une largeur de 48 pieds, avec des épaulements de gravier de dix pieds de largeur. Sur la route No 4, les plans prévoient un pavage bitumineux de 24 pieds de largeur, avec des épaulements de gravier de dix pieds de largeur.

En Colombie-Britannique, les deux principaux projets de voirie comprennent la continuation du travail sur la route de la Rivière à la Paix qui aura une distance de 205 milles, et sur la route de Hope-Princeton d'une distance de 83 milles. Ces travaux ne seront probablement pas terminés avant 1948.

Les contrats octroyés en 1946 pour la construction de 441 milles de nouvelles routes ont atteint le chiffre de \$10,000,000. Le projet de la Rivière-à-la-Paix comprend aussi l'érection d'un pont d'acier et de béton de 700 pieds de longueur sur la rivière East Pine. En outre, la route principale qui va de Vancouver à New Westminster sera élargie pour comprendre dorénavant quatre voies carrossables.

\*\*\*

### Actualité dans l'industrie de la fourrure

A la demande du gouvernement des Etats-Unis, Ottawa consent à ce que l'entente commerciale concernant les quotas sur l'exportation des pelleteries de renards du Canada aux Etats-Unis se termine le premier mai, selon un communiqué émanant du ministère fédéral du Commerce. Le premier accord datant de janvier 1940 et le second de décembre de la même année, avaient été conclus comme mesure de guerre pour empêcher que le marché des Etats-Unis soit encombré de pelleteries de renards. Cette menace n'existant plus, il n'y aura plus de limite après le 1er mai sur la quantité de peaux de renards d'origine canadienne exportables aux Etats-Unis.

Le tarif douannier, temporairement réduit à 35% ad valorem, sera rétabli à son niveau antérieur de 37½%. Ce taux avait été établi en 1938 après entente entre les deux pays.

**J. E. ST-JEAN**  
 OPTOMETRISTE OPTICIEN  
 Bureau chez R.-A. Gervais  
 77, DE FRONTENAC BERTHIERVILLE, P. Q.  
 B. P. 39 Tél: 46  
 Heures de Bureau: de 9 à 6 hrs tous les jours.  
 Samedi soir: de 7 à 10 heures.

**MARCHANT DE MEUBLES NEUFS ET USAGÉS**  
 CHOIX DE NOUVEAUTES  
 Moulins à laver électriques de toutes sortes. Machines à coudre Glacières et Chesterfields. Lits: Matelas à ressorts.  
 Poêles à l'huile et poêles au bois. Sets de cuisine Sets de chambre Bassinettes pour enfants.  
 AGENT DE BEATTY BROS LIMITED  
 CHEZ  
**J.-W. ROBILLARD, Enrg.**  
 Casier Postal 66 110 DE MONTCALM — BERTHIERVILLE  
 Magasin ouvert le vendredi et samedi soir. Tél: 34

**Théâtre PARISIEN**  
 • BERTHIERVILLE •  
 Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant  
 REPRESENTATIONS DU SOIR: 7.30 — 9.15 hrs.  
 Représentations du dimanche p. m. à 1.30 et 3.15 hrs.  
 Soir: 6.30 et 9.15 hrs.  
 VEN, SAM, DIM. 25, 26, 27 AVRIL  
 Henry Fonda, Gene Terney, dans:  
 "THE RETURN OF FRANK JAMES"  
 — AUSSI: —  
 2e EP. MONTE CRISTO  
 "LE CHATIMENT"  
 MARDI, MERCREDI, 29, 30 AVRIL  
 Joan Crawford, Melvyn Douglas, dans:  
 "EMBRASSONS LA MARIEE"  
 SERIE BRANDA STAR REPORTER, 2e EP.  
 VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 2, 3, 4 MAI  
 Renée St-Cyr, Fernand Gravey, dans:  
 "PAMELA"  
 Deanna Durbin, Franchot Tone, dans:  
 "HIS BULLER'S SISTER"

**ATTENTION**  
 POUR L'ENTRETIEN DE VOS TERRAINS AU CIMETIERE  
 POUR REPARATION, OU L'ACHAT D'UN MONUMENT  
 CONSULTEZ:  
**BERNARD LANOIX**  
 Directeur de funérailles  
 BERTHIERVILLE, P. Q. TEL: 35

POUR VOS REPARATIONS DE RADIOS, VOYEZ:  
**L.-P. GERVAIS**  
 RADIO - TECHNICIEN  
 TEL: 226 W. 18, IBERVILLE  
 BERTHIERVILLE, P. Q.  
 OUVRAGE GARANTI.  
 INSPECTION DE LAMPES GRATUITE

**L. GABRIEL FARLEY**  
 Marchand autorisé  
 RATIONS BALANCEES  
 AGRO — O — PURINA  
 FARINE GRAINS SEMENCES  
 TEL. 908—3 SAINT-CUTHBERT

**Yvanhoe B. Richer, c. a**  
 COMPTABLE AGREE  
 BERTHIERVILLE MONTREAL  
 67 Frontenac 4, Notre-Dame Est  
 Tél. 32 Suite 601 — MA. 4213

4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES QUI GAGNENT DES PRIX POUR LES CUISSONS À LA MAISON, EMPLOIENT **La Farine Robin Hood** Moulue de Blé Lavé



## D'UNE ONDE A L'AUTRE

SERIE 2e ANNIVERSAIRE.

C'est cette semaine, que nous commençons notre SERIE 2e ANNIVERSAIRE. Nous vous présentons la biographie de chacun des membres du personnel de CJSO. — Cette semaine, vous aurez le plaisir de rencontrer le gérant, M. Gérard Boulay. Nous lui laissons la parole.

\* \* \*

Un jeune comme moi, (j'ai à peine deux ou trois cheveux blancs qui n'ont pas grand-voix au chapitre) devrait se contenter de parler de ses projets d'avenir, au lieu de fouiller dans ses souvenirs de jeunesse, encore récents, pour entendre la voix de sa conscience, lui rappeler ses nombreuses fredaines. Mais il faut se soumettre aux rigueurs de la publicité, et commencer par soi-même, en donnant l'exemple, puisque les lecteurs de ce journal auront la bonté de s'intéresser à nos faits et gestes. Allons-y donc, puisqu'il le faut!

A QUEBEC. — Je suis né à Québec, le 16 janvier 1913, de François-Joseph Boulay et de Valéda Verret. Deux ans plus tard, ma mère mourut, laissant deux enfants. Ma soeur, plus âgée que moi de deux ans, alla demeurer chez mon grand-père maternel, et je suivis mon père dans ses pérégrinations de maison de pension en maison de pension. Ce pèlerinage dura quel-

des avec le titre pompeux de bachelier des Lettres, mon père me fit entrer au Service civil fédéral, un endroit où l'on use plus de pantalons que d'esprit, quand on ne meurt pas d'inanition! J'en sais quelque chose puisque j'y suis demeuré 10 ans pour ne pas chagriner mon pauvre papa qui croyait qu'après le fonctionnarisme, c'était la fin du monde.

En décembre 1935, j'épousai Annette Bolduc, une amie d'enfance et une voisine par surcroît. C'est si facile de s'épouser "quand on s'a sous la main!" De ce mariage est née une fille, Andrée, qui aura déjà 9 ans en mai prochain.

Un mois après mon mariage, mon père mourut d'une brève maladie. Et c'est le jour même de mon anniversaire de naissance et exactement un mois après la noce que j'allai porter son corps au cimetière. Plus pauvre qu'avant, il nous fallait maintenant lutter sans relâche. Tous mes loisirs, je les employais à faire de la radio ou du

théâtre. C'est ainsi que m'étaient familiers les studios de CHRC, CKCV, et plus tard CBV.

Tour à tour acteur ou réalisateur et même conférencier occasionnel, éditeur de continuités, traducteur, rédacteur de sketches, metteur-en-scène ou metteur-en-ondes, j'ai travaillé dur pour des cachets bien inférieurs à ceux que donnent le poste CJSO. Comme partout ailleurs, les postes de radio éprouvaient alors à leurs débuts des difficultés monstres en raison du coût élevé d'installation. Puis, l'horizon s'éclaircit et les postes se mirent à submerger, à refaire des affaires d'or. Mais le personnel et les artistes demeuraient encore le parent pauvre de l'industrie radiophonique et la qualité de la production en souffrait inévitablement.

UNION DES ARTISTES — En 1944, avec quelques camarades et la précieuse collaboration de Gérard Délage et des artistes de Montréal, nous jetions les bases de l'Union des Artistes Lyriques et

Dramatiques de Québec. S'il est vrai que ce mouvement a provoqué l'ire des postes Québécois, ils en reconnaissent maintenant l'importance, car il permet aux artistes de la vieille capitale de faire du travail qui rivalise avantageusement avec celui des autres grands centres.

A SOREL — En juin 1945, j'arrivais à Sorel, pour y remplir les fonctions d'annonceur, éditeur de continuités, chef des nouvelles, réalisateur et directeur des programmes. C'était les débuts modestes d'une petite entreprise qui avait donné bien des maux de tête à ses promoteurs qui se lançaient résolument dans un champ nouveau. Le personnel était restreint: nous étions cinq! Mais de peine et de misère, le poste fit son bonhomme de chemin, grâce à la confiance des directeurs de l'entreprise. En décembre 45, je devins assistant-gérant et en juillet 46 gérant. La radio locale et régionale permet à de nombreux talents de se créer un avenir, soit en faisant partie du per-

sonnel administratif ou artistique. C'est un puissant moyen de publicité, l'un des plus puissants. Bientôt CJSO aura deux ans! Une vingtaine de personnes collaborent à son progrès. Or, collaborer au progrès de la radio chez-nous, comme le font plusieurs entreprises commerciales et industrielles, c'est faire du plus bel esprit civique. Lorsque tout le monde aura compris l'importance de seconder les efforts du poste régional, CJSO, dont le centre est Sorel, il sera moins onéreux de présenter des programmes intéressants avec un personnel plus nombreux.

La franche et belle collaboration que je reçois du personnel, l'encouragement des autorités civiles et religieuses chaque fois que nous nous tournons vers elles, les réelles amitiés que je me suis faites, malgré les rigoureux devoirs de mes fonctions, ont permis à Sorel de s'implanter dans mon cœur. Et c'est comme un nouvel amour qui fleurit!



GÉRARD BOULAY

gérant du Poste C J S O Sorel

ques années après quoi mon père épousa la cousine de ma mère qui lui donna trois enfants. Entre-temps, je poussais comme une asperge, grand et mince (le croirait-on maintenant!)

Je fis mes études primaires à l'Académie du Sacré-Coeur où je commençai à jouer quelques saynètes sur les planches de la salle paroissiale de St-François d'Assise. Puis, mon père estimait que l'instruction était le plus bel héritage que lui permettrait de nous laisser son emploi de fonctionnaire civil, je fis mes études secondaires à l'Académie Commerciale et supérieure à l'Université Laval. Les auteurs littéraires m'intéressaient en autant qu'ils avaient eu l'heureuse idée d'écrire pour le théâtre. C'est ainsi que j'appris à jouer les classiques.

FONDATEUR — A 19 ans, je fondai le Cercle Dramatique d'Assise, qui vient de célébrer en février son 15e anniversaire. C'est aujourd'hui l'un des plus intéressants groupements d'amateurs de théâtre que je connaisse.

Lorsque j'eus terminé mes étu-

# Discerner le BUT et y parvenir!

★

Les Canadiens ont maintenant franchi la période la plus ardue de la réadaptation d'après-guerre. En n'achetant que le nécessaire, et avec modération; en réprimant le désir bien naturel d'obtenir à tout prix le luxe dont nous avons été privés, nous avons réussi à maintenir les prix à un niveau raisonnable. Nous avons jusqu'ici évité la calamiteuse inflation. Ayant discerné le but à atteindre, nous avons pris les moyens d'y parvenir. Le mérite en revient à la prévoyance éclairée de notre Gouvernement... à la sagesse de nos citoyens... et à notre modération en toutes choses, cette modération qui—la Maison Seagram l'a depuis longtemps reconnu—constitue l'une des plus puissantes ressources de la nation canadienne.



Les hommes qui pensent à demain

observent aujourd'hui la modération!

LA MAISON SEAGRAM

## EN TEMPS DE DESASTRE

Les désastreuses tempêtes et inondations qui ont frappé les Etats-Unis et le Canada ces derniers temps devraient servir à nous rappeler le besoin jamais démenti d'une organisation humanitaire telle que la Croix-Rouge.

Pour nombre de gens, c'est une source constante d'étonnement que la Croix-Rouge soit capable de répondre aussi rapidement et de prendre action sur un si bref avis en cas de désastre public. Le travail de la Société en aide aux sinistrés des inondations aux Etats-Unis et celui accompli au Canada durant l'inondation de la région d'Ottawa a rempli plus d'un cœur d'admiration.

Il n'y a pas si longtemps, des milliers de Montréalais ont pu se rendre compte par eux-mêmes du travail accompli par la Croix-Rouge dans cet incendie de la rue de la Montagne qui a causé plusieurs morts et laissé des vingtaine de citoyens sans logis. Et ces actes de charité se répètent dans le monde entier, dans plus de soixante pays qui, tous, ont leur société nationale de la Croix-Rouge. Quel peut-être le mobile d'une organisation aussi étonnante qui est en même temps nationale et internationale?

Ce mobile n'est ni plus ni moins que ce renoncement prêt à se révéler pour l'intérêt public et qui existe dans le cœur des plus mauvais, et qui ne demande qu'à être organisé en vue du bien de l'humanité. Par ses buts de haute qualité et sa complète indépendance des facteurs de race et de religion, la Croix-Rouge a découvert le secret de coordonner ce qu'il y a de meilleur dans l'humanité et de le faire servir au soulagement de ceux qui souffrent, que ce soit au pays ou à l'étranger.

Mais un tel travail ne va pas sans dépense. Dépense d'heures et d'heures de réflexion et de délibérations par les hommes et femmes volontaires qui le dirigent; dépense de jours et de nuits de dur labeur par les autres bénévoles; dépense de centaines de milliers de dollars données par le grand public qui, chaque année, endosse l'oeuvre de la Croix-Rouge par ses souscriptions pécuniaires. De certains, ces souscriptions se comptent par milliers de dollars, pour d'autres, par centaines de dollars. Pour la majorité d'entre nous, nous ne pouvons offrir que quelques dollars. Mais toutes ces souscriptions réunies ainsi chaque année forment le total des argents nécessaires au maintien de l'oeuvre humanitaire de la Société.

En ce moment même, nombre des grands centres du Canada ont fini de récolter cet argent si vital à la Croix-Rouge dans son oeuvre. A Montréal, le travail de souscription a été terminé en mars, quand l'objectif fixé fut dépassé au jour requis. De fait, Montréal fut la première grande ville canadienne à revendiquer l'honneur d'avoir dépassé son objectif.

Mais l'appui financier requis par la Croix-Rouge ne vient pas que des grandes villes, loin de là. Une bonne moitié des argents de l'objectif provient des petites villes et cités, des villages et des régions rurales. Toutes ont leur organisation locale de la Croix-Rouge et toutes travaillent chaque année à recueillir ce qu'il faut pour continuer l'oeuvre de la Société.

Au Canada, des milliers de bénévoles sont encore au travail dans ces autres centres pour obtenir les argents nécessaires au maintien des banques de sang, des hôpitaux d'avant-postes, des cliniques mobiles, de l'aide aux vétérans, de la prévention des noyades, des cours d'infirmierie domestique, des cours de premiers soins, et ceatéra...

Dans cet ordre d'idée, saluons ici des milliers de femmes canadiennes qui donnent encore de leur temps et de leur énergie pour couvrir les vêtements et les pansements chirurgicaux expédiés en aide aux populations d'Europe qui souffrent.

Dans la province de Québec, il manque encore \$200,000 sur l'objectif demandé à la population. Et la Société doit compter sur les municipalités et les villages des régions rurales pour combler ces vingt pour cent du million demandé qui manquent encore.

A mesure que les neiges de l'hiver fondent, nombre de régions isolées deviennent accessibles, et la possibilité de travail des bénévoles

s'en accroît d'autant. Il faudra sans doute quelques semaines encore avant que tout le travail de sollicitation ne soit complété, mais il semble y avoir peu de doute que tous, ou presque, atteindront leur objectif. Quelques-uns même pourront donner plus qu'on ne leur a demandé.

Si cette année, comme auparavant d'ailleurs, ces vingtaines de secteurs de la province accomplissent encore l'effort demandé, le Québec aura une fois de plus fait sa bonne part pour le maintien et la continuation de l'oeuvre de la Croix-Rouge Canadienne.

A l'heure qu'il est, le Québec n'est que légèrement en retard sur la Colombie canadienne, le Manito-

## BERNARD LANOIX

L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

à

CHEVAUX

Bureau: 102 Frontenac,  
Rés.: 74c Frontenac — Tél. 35

BERTHIERVILLE

CORBILLARD

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

ba et l'Ontario dans son avance vers l'objectif. Il y a encore une chance que notre province suive l'exemple de Montréal et montre la route au reste du pays en fait de soutien à la Croix-Rouge.



## LA PIERRE QUI SE TISSE COMME DU COTON

VOUS CONNAISSEZ la "pierre à coton"—la pierre qui a les propriétés d'une pierre mais qui se tisse comme du coton.

Vous la reconnaissez? C'est l'AMIANTE!

L'usage de l'amiante remonte à l'époque Gréco-romaine mais sa découverte au Canada ne s'est faite que vers 1862 et ce n'est qu'en 1878 qu'on l'a utilisée pour fins commerciales. Aujourd'hui le Québec est le centre mondial de l'industrie de l'amiante et il en produit plus que tout le reste de l'univers.

A cause des proportions gigantesques qu'elle a prises, l'industrie de l'amiante emploie des milliers de per-

sonnes à de multiples travaux, depuis la sortie de la matière brute au puits de la mine jusqu'à la fabrication et l'exportation des objets d'amiante. Et c'est ainsi que des millions de dollars s'ajoutent au revenu de la province et contribuent à la prospérité du Québec et de ses habitants.

La tâche énorme de fournir à l'univers plus de la moitié de l'amiante de haute qualité dont il a besoin est facilitée par la disponibilité d'énergie électrique. Cette énergie électrique est fournie par la Shawinigan Water and Power Company qui, par sa distribution d'énergie électrique à bon marché dans la "vallée de production", contribue à tisser une toile de prospérité au firmament de la province de Québec.

### LA VALLÉE DE PRODUCTION

L'industrie doit s'installer dans la région qui lui permet de fonctionner le plus profitablement possible. Dans "la Vallée de Production", les manufacturiers ont trouvé non seulement de l'énergie électrique se vendant en moyenne à l'un des taux les plus modiques du continent, mais aussi la coopération et l'encouragement du gouvernement; une saine administration civique, des taxes restreintes ainsi qu'une main d'oeuvre satisfaite et digne de confiance. A cause de ces facteurs et de son site idéal, "la Vallée de Production" est devenue l'une des régions industrielles les plus prospères et les plus attrayantes du Canada tout entier.



SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED QUEBEC POWER COMPANY

Filiales et subsidiaires

Cette annonce a pour but de démontrer l'importance du rôle que joue l'industrie de l'amiante dans la vie économique de la province de Québec. Elle fait partie d'une série traitant des industries situées dans la "vallée de production" du Québec.

## CARACTERE ET SANTE

Un communiqué du ministère de la Santé nationale disait récemment ce qui suit:

La patience est une vertu, mais l'impatience peut être un symptôme de mauvaise santé. Les hygiénistes experts d'Ottawa disent que la disposition à l'impatience est habituellement l'effet et le signe d'un désordre de l'esprit ou du corps.

Les personnes grincheuses, irritables, ou portées à la médecine feront bien de consulter leur médecin. Car ces traits de caractère peuvent être le résultat de divers maux, et particulièrement de maux d'estomac.

Les personnes qui ne se sentent pas à l'aise dans la société, et qui se trouvent mécontentes d'autrui, doivent penser que le mal est peut-être en elles-mêmes. Un examen médical permettra d'y remédier, et vous verrez de nouveau la vie en rose.

Le fait que la mauvaise santé influence le caractère de façon néfaste n'est certainement pas à nier mais si tous les grincheux, les malcontents, les médisants, les inadaptés, les misanthropes, etc., se dirigeaient chez leur médecin pour se plaindre de leurs tracas, peut-être se feraient-ils répondre comme disait ce docteur un jour à un client au cas très compliqué: "Je regrette, je ne réforme pas les caractères".

Parce qu'il y a une chose certaine que tout le monde peut constater, c'est qu'il y a des malades au caractère sympathique tout comme le contraire existe aussi. Donc le degré de santé n'est pas tout dans la qualité du caractère. Le communiqué cité plus haut dit bien d'ailleurs que la mauvaise humeur est l'effet et le signe d'un désordre de l'esprit ou du corps.

Désordre de l'esprit, léger sans doute mais suffisant pour gâcher sa vie sans raison réelle. Parce que la couleur ou la saveur d'un destin dépendent tellement des dispositions d'esprit de chacun, encore une fois des attitudes mentales qu'on adopte sans s'en rendre compte souvent. Mais il faut, un jour ou l'autre, en prendre conscience, surtout si l'on est parmi ces malheureux qui ne trouvent jamais rien ni personne à leur goût. Alors un changement de position s'impose pour essayer de trouver un peu plus de confort moral.

Des médecins psychologues prétendent avec raison que l'habitude du bonheur, de la gaieté et de la joie se prend comme n'importe quelle autre bonne habitude. Seulement pour cela, il faut avoir de la bienveillance dans l'esprit, si elle n'est pas naturelle il faut travailler à l'y mettre. Ensuite il faut ne pas avoir peur de rendre service, aimer à se rendre utile, aimer à aider les autres qui peuvent en

avoir tant besoin sans jamais le dire.

Il faut encore cultiver en soi le goût du beau, habituer ses yeux à reconnaître la beauté, si modestement exprimée soit-elle, habituer son esprit à admirer non seulement les belles choses mais aussi les qualités et les talents des autres. Ca, c'est déjà plus difficile pour plusieurs, mais il n'y a qu'à être sincère avec soi-même et c'est déjà un commencement pour rendre justice aux autres.

Mais il y a des gens qui n'aiment rien, ni les belles couleurs, ni les belles lignes, ni la nature, ni les gravures, ni la musique, ni la poésie, ni le travail intellectuel, ni le travail manuel, ni leur travail même. Leur mauvaise humeur à l'exécuter l'indique assez. Personne ne trouve grâce devant eux; ils ne voient que des défauts, le petit côté des êtres et des faits. Ils n'ont pas plus de sympathie à donner aux gens que d'intérêt à accorder aux choses. Malheureusement, ce n'est pas vers eux non plus que va la sympathie des autres, ils font tout pour la repousser. Et alors pour sortir de leur isolement, il leur reste la critique à tort et à travers, les plaintes continuelles sur tout et sur rien, l'attitude hargneuse, la médisance, etc., etc. Ces gens-là seraient probablement très à leur aise dans les limbes mais ils n'ont plus aucune chance d'y aller.

Ceux qui peuvent s'observer assez bien pour faire eux-mêmes ce diagnostic devraient en même temps se rappeler que si l'état de santé influe sur le caractère, l'inverse est également vrai et c'est encore un médecin qui écrit: Tous les sentiments négatifs: haine, jalousie, inquiétude, agitation, plaintes, détruiront l'harmonie de nos fonctions physiques et ruinent la santé.

Un beau caractère peut donc aider à conserver ou à recouvrer une bonne santé.

Germaine BERNIER

Le Devoir.

\*\*\*

## UNE NOUVELLE MORT AUX RATS, UTILE AUX CULTIVATEURS

Découverte et améliorée aux Etats-Unis durant la guerre pour remplacer les ingrédients des morts aux rats importés, "l'alpha - naphthyle - thiourée" (dont le sigle est ANTU), est la base du nouveau produit destructeur des rongeurs.

Les composés de ANTU sont remarquablement efficaces contre le vulgaire rat brun ou rat de Norvège et est très utile aux cultivateurs canadiens. ANTU n'est pas particulièrement efficace sur les souris et autres petits rongeurs. Cette nouvelle mort aux rats est habituellement servie sous diverses formes d'appâts, bien que les expériences démontrent que le rat se détruit efficacement en répandant ANTU sur son parcours. Il semble que le rat, après s'être posé sur ce poison, en se léchant les pattes pour les nettoyer, absorbe ainsi suffisamment de poison pour en mourir.

Bien que ANTU frappe d'abord et surtout les rats, chiens, chats et animaux domestiques doivent s'en garder et il importe de s'en tenir aux recommandations du manufacturier et d'éloigner les appâts des animaux domestiques.

## PETITES ANNONCES

### A VENDRE

Plusieurs propriétés à vendre dont quelques unes pourront être habitées pour le mois de mai. S'adresser à M. J.-E. Hamelin, Berthierville. Tél.: 84.

### A VENDRE

Piano en parfaite condition. S'adresser à 103 Frontenac, Berthierville.

### A VENDRE

Différents meubles en excellent état. S'adresser à M. Jos. Lecuyer, 109 rue de Frontenac, Berthierville. Tél.: 167.

### HOMMES DEMANDÉS

Désirez-vous être indépendant? Avoir votre propre commerce? Opérer dans votre localité. Adressez-vous à la Cité de Produits "FAMOUS", 370 rue Guy, Montréal, P.Q.

### A VENDRE

Belle terre de 185 arpents, à 2 1/2 milles du village de St-Gabriel de Brandon, sur la route de Joliette, avec érablère, bois de service, dépendances et grande maison avec eau courante, électricité. Le tout en bon état; Cause: mortalité. S'adresser au Notaire Rodrigue Elie de St-Gabriel de Brandon ou écrire à Madame Albert Rainville, St-Gabriel.

### A VENDRE

Un DODGE 1940, Sedan 4 portes, Custom de Luxe en excellente condition. Couvertures de sièges, radio, 4 pneus neufs. S'adresser à FERNAND PERIGNY, Grande Côte, BERTHIER, Tél.: 902-5

### A VENDRE

Terrain de 200 pl. x 110 pl. situé sur la rue Lévis. S'adresser à M. Roméo Lavallée, 3 rue Lévis, Berthierville.

### VENDEURS DEMANDÉS

"Assurez-vous un bon salaire et soyez indépendant. Enrôlez-vous parmi les nombreux vendeurs JITO pour détailler de porte en porte plus de 200 produits connus et garantis. Avons encore bons territoires vacants. 1 mois d'essai SANS RISQUE. Pour renseignements, catalogue, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

### A VENDRE

Machine à coudre Singer pratiquement neuve. S'adresser à 36 rue Frontenac, Berthierville.

### A VENDRE

Terre de 60 arpents, comprenant terre à bois, bâtisses, etc. Bonnes conditions. S'adresser à Mme Georges Brissette, St-Cuthbert, Co. Berthier.

### A VENDRE

MEUBLES: Set de chambre, set à déjeuner, divan studio, lit extension, lit avec sommier, matelas, glacière, carrosse de bébé, radio, chesterfield, set de boudoir en culrette de couleur. Une visite vous convaincra de mes bas prix. M. Jean Beaudry, 110 de Montcalm, Berthierville. Tél.: 34.

### PERDUE

Une montre bracelet pour homme a été perdue, lundi dernier entre la rue du Collège et la Eddy Match. Cette montre étant d'une grande valeur et surtout un souvenir très précieux, une récompense est promise à celui qui la rapportera à la PHARMACIE PRINCIPALE ENRG., au soin de M. Henri Dugas.

### GRAND ENCAN

A Saint Norbert, mercredi le 30 avril, chez M. Conrad Dauphin. Pour cause de maladie, tout le roulant sera vendu comprenant les animaux, instruments aratoires, etc. Au cas de mauvais temps, l'encan sera remis au lundi suivant 4 mai.

### A VENDRE

Deux fournales à l'huile, en très bonnes conditions. Cause, changement de logis. Aussi bicyclette C.C.M. S'adresser à: ARMAND AUBUCHON R.R. 1, Grande-Côte, Berthier.

### ENCAN

LUNDI, LE 28 AVRIL, à 8 hres (avancée)  
TOUT SERA VENDU:  
Ameublement de maison, (poêle, piano, laveuse électrique, etc...)  
Tout le roulant: Machines aratoires et animaux: 2 chevaux, 8 vaches, 1 taureau race pure "Ayrshire", 30 porcelets.  
Remis au lendemain, en cas de mauvais temps.  
WILFRID BRULE  
Tél.: 68-W  
ST-BARTHELEMY, P. Q.

DEPUIS PRESQUE UN SIÈCLE  
les Canadiens Emploient

# L'ANTHRACITE D & H



Le Charbon Dur Favori du Canada

F.-C. LAMARCHE

(Vendeur autorisé)

108 rue de Montcalm — BERTHIERVILLE

Tél. Bureau, No. 24 — Rés. No. 66

DE TOUT POUR TOUS

JOS. MORRIER

Toujours en main: Matériel à la verge  
Robes de maison, bas, sous-vêtements.

Lingerie pour bébé.

Ustensiles émaillés et aluminium pour la cuisine

Plaquettes — Miroirs — Urnes.

Verrerie pour cadeaux.

JOS. MORRIER

TEL: 180 128 Montcalm, BERTHIERVILLE



1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

# "La culture physique pour tous"

"Mens sana in corpore sano".

Mes amis,

Vous tous qui usez de votre intelligence pour diriger votre barque à travers les flots tumultueux de la vie au lieu de vous laisser balloter au gré des événements et des circonstances, comprendrez que vous devez protéger et améliorer votre santé pour ne pas perdre ce bien si précieux sans lequel tous les autres réunis ne sont que futilité.

Rien ne s'obtient sans effort; il vous faudra payer le prix légitime d'un intelligent et persistant travail pour arriver au but, mais si vous suivez parfaitement les préceptes de la nature, si vous êtes sincère avec vous-même, vous serez bientôt rempli de cette si précieuse santé.

Tous ceux qui désirent devenir des adeptes de la culture physique rationnelle doivent procéder intelligemment dans leur entraînement et doivent savoir adopter le système d'entraînement qui puisse le mieux s'adapter à leur condition physique. Ces articles ayant pour but de venir en aide à ceux qui ont un plus grand besoin d'exercice, je n'expliquerai ici que des exercices pouvant être exécutés par des débutants en culture physique; naturellement, la sévérité de l'entraînement augmentera graduellement.

Eviter la constipation est de prime importance; c'est même là un des principaux buts de la Culture Physique Rationnelle. Voici quelques exercices très faciles qui vous permettront d'éviter ce sérieux malaise qui est, sans exagération, la cause de près de 75% des maladies des temps modernes.

1er exercice:

Debout, les mains sur les hanches. Rotation du corps en se penchant d'abord en avant le plus possible, puis à droite, par en arrière, à gauche et de nouveau en avant.

2ième exercice:

Debout, les pieds écartés d'environ deux pieds; toucher au pied droit avec la main gauche et ensuite au pied gauche avec la main droite.

N.B. Faites ces exercices jusqu'à ce que vous ressentiez une légère fatigue; reposez-vous quelques instants et recommencez. (à suivre)

Roméo Gauthier, B. A.

Professeur de Culture Physique. Instructeur de natation diplômé de la Croix-Rouge, Berthierville, P. Q.

Réparation de lunettes.  
EXAMEN DES YEUX.

## TROTTIER

OPTOMETRISTE ET  
OPTICIEN

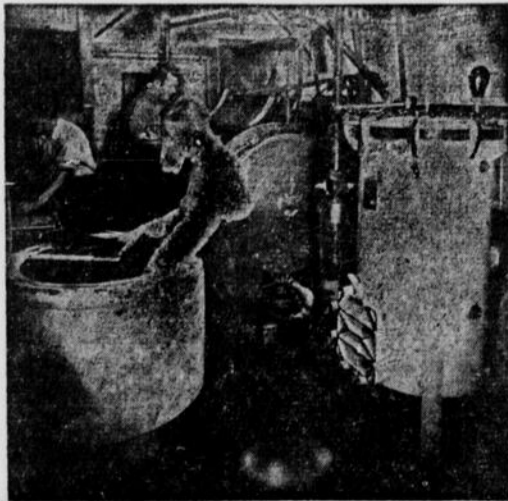
1658 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

### LE SAMEDI

## J.-Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55  
Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206



NETTOYAGE Clairotone

Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

TEINTURERIE

ST-LAURENT

Louiseville Tél.: 154

## JASONS DE CINÉMA...

(par Paul Vanasse)

Les 27 et 28 avril (il a été d'une humeur massacrant, M. Avril) vous avez un film en couleur: "The Shocking Miss Pilgrim", avec Betty Grable, comme vedette, un film de première valeur, et "Les Cadets de l'Océan."

Sur le bateau-école "OCEAN" arrivent les bleus, une vingtaine de jeunes gens. L'apprentissage va commencer. Il est dur! Au milieu de la vie du bord, des plaisanteries traditionnelles, des rires, du courage.

Michel Barrier, un bleu né à Paris, va devenir la proie de Passicot, la mauvaise tête des anciens, à qui il manque la petite flamme qui brille dans les yeux de Le Gall, mousse et gabier d'élite, belle figure de gars loyal.

Michel, naïf, voué à Passicot une admiration qui va le conduire à des gestes regrettables. Un jour, Michel, excédé, se jettera sur lui. Et c'est une belle pagaille!

Michel, dans un grand élan d'amertume, humilié, puni, railé des camarades, essaie un soir de s'enfuir.

Le Gall le voit, cache le petit, le protège, le sauve et reçoit de Michel un regard où le jeune bleu met tout son cœur.

Le dimanche, les chaloupes emportent à Toulon les mous-ses. Le Gall lui, passe auprès de Marie, petite fille d'humbles pêcheurs, de beaux dimanches pleins de soleil. La petite va se marier avec Henri Forestier, lieutenant de vaisseau et ne soupçonnant pas son camarade d'être amoureux d'elle, brutalement un jour, le lui annonce.

Le gamin est désespéré. Il boit et rentre à bord dans un état lamentable.

D'ailleurs Marie va quitter Toulon. Elle reverra Le Gall sur le quai de la gare. Adieux déchirants au cœur du pauvre gosse, mais l'amour ardent de la mer et de son beau métier lui donneront l'énergie de surmonter la peine.

Et la vie à bord continue. Dans le décor féérique de la mer.

Les 29 et 30, un autre film en couleur: "Thunderhead — son of Flicka" et "The man I love". En plus les nouvelles d'actualité.

Le 1er et 2 mai (le mois des plus beaux sourires de l'année; le joli mois de mai!) "Spell-bound" avec l'incomparable Ingrid Bergman et son sourire bouleversant. "Nuit d'Alerte": une histoire émouvante de la cruelle période de l'occupation allemande. La Gestapo dans toute son horreur: les dénonciations, les arrestations, les vies constamment menacées, la résistance dans tout son héroïsme, et par dessus tout cela, un grand drame d'amour dont le dernier acte est une tragédie. Un film français d'un exceptionnel intérêt. Ne manquez pas ça.

Et j'ai le plaisir de vous apprendre que le 5 mai au soir, le Théâtre Royal a l'honneur d'avoir, comme artiste invité, Charles Trenet, en personne: Toute une soirée consacrée à la gaieté française. Décidément, Louiseville est à la page! A bientôt.

# Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél.: 250

DIMANCHE, LUNDI, 27, 28 AVRIL  
EN COULEUR

Grable... Gershwin... and Grand!

BETTY GRABLE  
DICK HAYMES in  
**THE Shocking MISS PILGRIM**  
in TECHNICOLOR

Written for the Screen and Directed by GEORGE SEATON  
Produced by WILLIAM PERLBERG

DEUXIÈME FILM:

Blanchette  
**BRUNOY**  
Jean **PAQUI**  
et **CLAUDIO**

**LES CADETS DE L'OCEAN**

NOUVELLES

MARDI, MERCREDI, 29, 30 AVRIL  
EN COULEUR

"THUNDERHEAD-SON OF FLICKA"

Avec Roddy MacDowall, Preston Foster, Rita Johnson, James Bell.

DEUXIÈME FILM:

"THE MAN I LOVE"

Avec Ida Lupino, Robert Alda, Andrea King, Bruce Bennett.

NEWS & CARTOON

JEUDI, VENDREDI, 1, 2 MAI

PHOTO NITE

"SPELLBOUND"

Avec Ingrid Bergman, Gregory Peck, Leo G. Carroll.

DEUXIÈME FILM:

"NUIT D'ALERTE"

Avec Hélène Perdrière, Roger Pigant, Pierre Dudan, Philippe Hersent.

SAMEDI, 3 MAI

"SINGING IN THE CORN"

Avec Judy Canova, Allen Jenkins, Big Boy Williams.

DEUXIÈME FILM:

"SHERIFF OF REDWOOD VALLEY"

Avec Wild Bill Elliott, Bobby Blake, Bob Steele, Peggy Stewart.

SERIE: "THE TIGER WOMAN"

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 HRES.

Les dimanches, représentation ininterrompue de 2 hres p. m. à minuit.